



1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur des façades de BAUD

- 1.1. Le périmètre retenu
- 1.2. Les caractéristiques urbaines principales à retenir
- 1.3. Le préalable des enduits de façade
- 1.4. Le ba BA de la couleur

2/ Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte

- 2.1. Le rapport à l'espace public: explications et exemples à BAUD
- 2.2. Intégration du bâtiment dans sa séquence: explications et exemples à BAUD
- 2.3. Les familles architecturales et leurs spécificités: carte de répartition de ces familles
- 2.4. La présence de la pierre en façade à BAUD

3/ Mode d'emploi par famille architecturale

- 3.1. Le bâti rural vernaculaire
- 3.2. Les maisons de bourg fin XIX, début XXe
- 3.3. Les maisons années 30
- 3.4. Les maisons et immeubles des années 50/60
- 3.5. Les maisons néobretonnes

4/ Recommandations communes à toutes les familles

- 4.1. Le filaire blanc : une présence indispensable pour faire respirer et mettre en valeur la façade
- 4.2. Éviter les contrastes sans nuances et le tout noir ou gris foncé
- 4.3. Éviter les teintes trop fortes et saturées, et éviter les multiplications de teintes (effet bariolé).
- 4.4. Du sol au plafond : une subtile graduation à prendre en compte
- 4.5. Privilégier des alternances de teintes sur une même rue
- 4.6. Les devantures commerciales: Intégration à la façade et choix des teintes

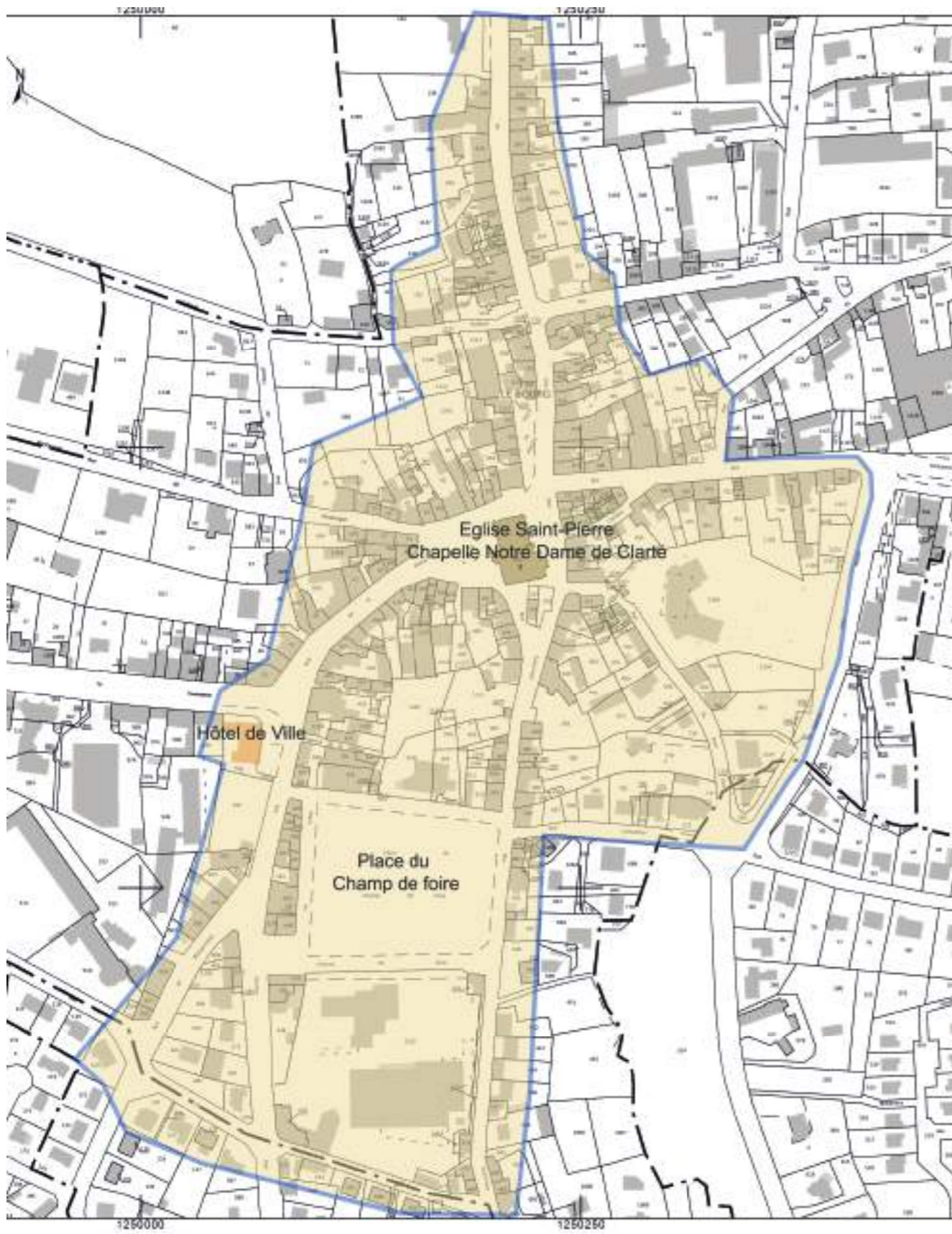
5/ Propositions de mises en couleur

- 5.1. Séquences dessinées
- 5.2. Bâtiments clignotants

Annexe: Lexique

1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur des façades de BAUD

1.1. Le périmètre retenu



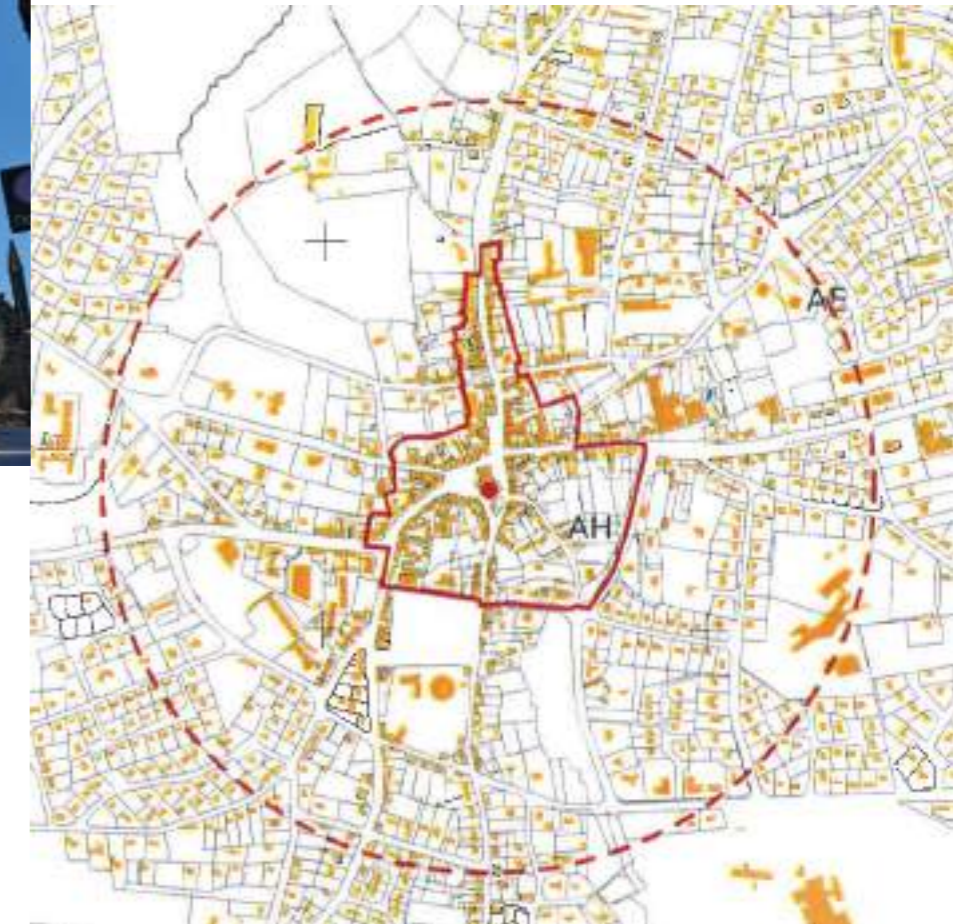
Chapelle Notre Dame de la Clarté
Servitude de protection des monuments historiques



Hôtel de Ville



Place du Champ de Foire fin 2025



Un périmètre de centre-ville calqué sur celui des Architectes des Bâtiments de France et élargi au Sud aux aménagements des espaces publics autour de la place du Champ de Foire

1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur des façades de BAUD

1.2. Les caractéristiques urbaines principales à retenir



Un centre-ville qui s'organise autour d'axes cardinaux :

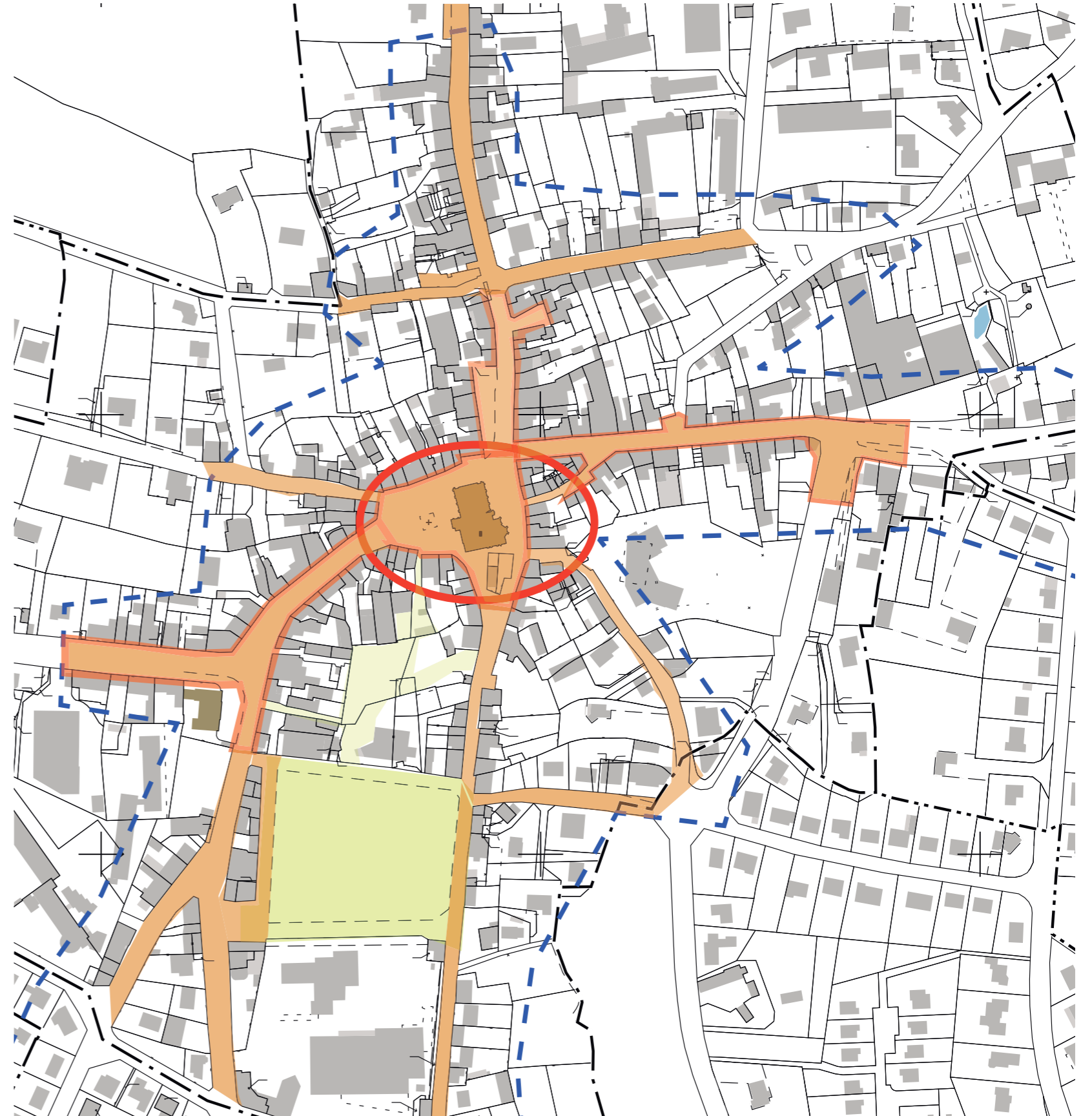
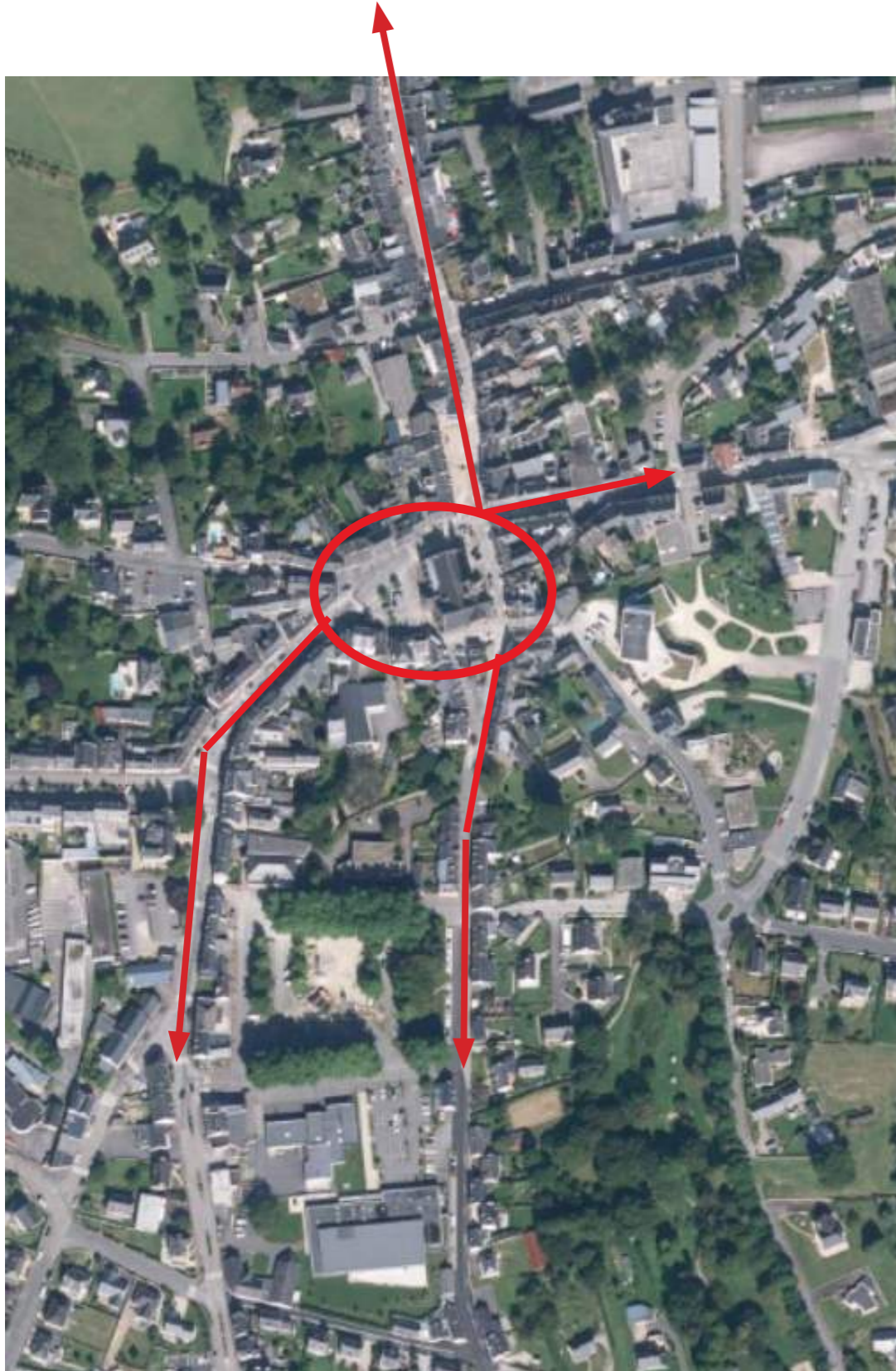
- la rue de Pontivy au Nord
- la rue des Fontaines à l'Est
- le rue de la Mairie à l'Ouest
- la rue Saint-Yves au Sud

Un centre-ville structuré autour:

- de la place du Marché
- de la place de l'église
- de la place Le Sciellour

1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur des façades de BAUD

1.2. Les caractéristiques urbaines principales à retenir



1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur des façades de BAUD

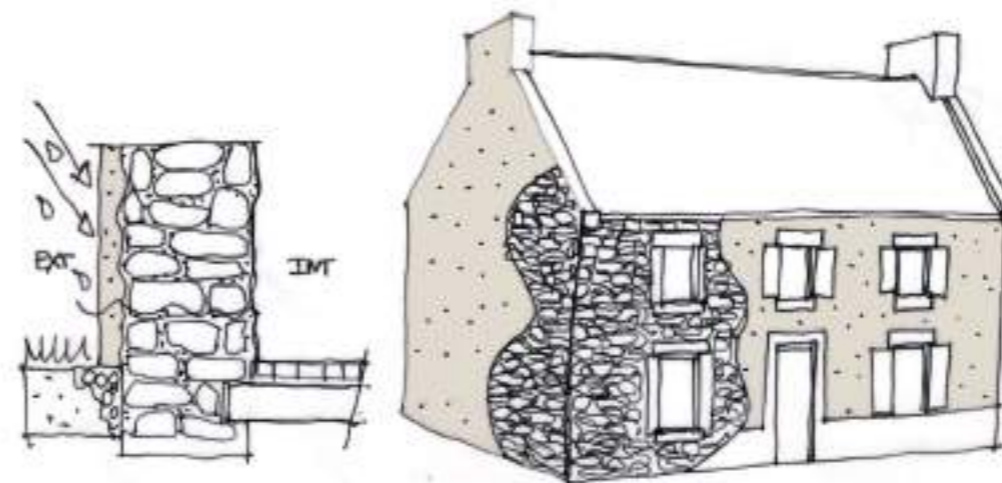
1.3. Le préalable des enduits de façade

Les enduits traditionnels font corps avec le bâtiment, c'est une matière appliquée sur la pierre qui a des vertus sanitaires et esthétiques indissociables

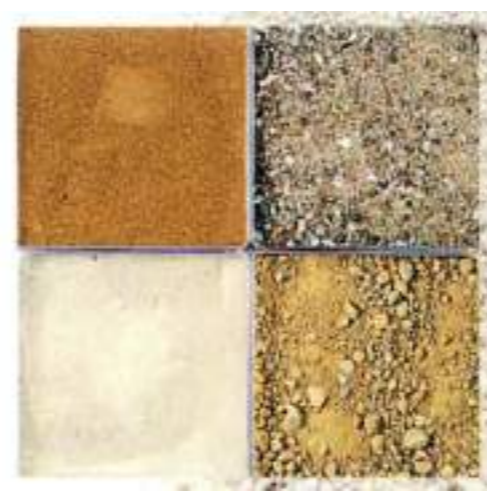
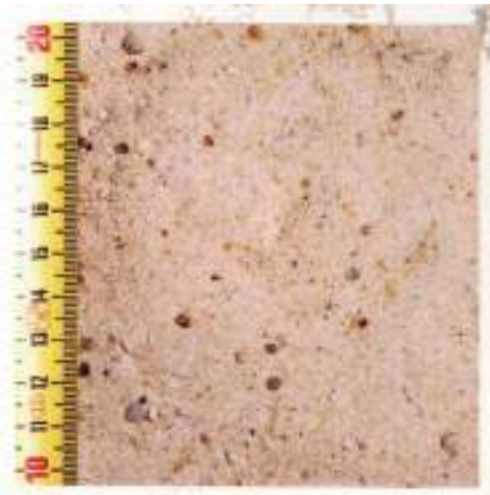
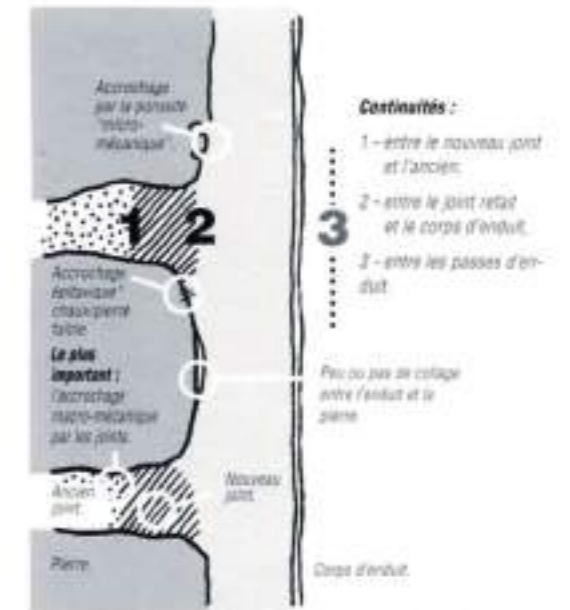
Les enduits «chaux/sable» **protègent** la façade, ils laissent respirer l'ouvrage et permettent l'évacuation d'humidité interne.

Les enduits donnent à voir et accompagnent la composition architecturale avec les percements et l'ensembles des matériaux visibles.

Ils influent sur l'aspect général: texture, coloration, lumière, patine...



Croquis: Frite Architecture



Finitions les plus courantes

1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur des façades de BAUD

1.3. Le préalable des enduits de façade

Les enduits traditionnels chaux/sable	Les enduits traditionnels avec badigeon	Les peintures minérales	Les peintures organiques	Les enduits monocouche
<p>Les enduits traditionnels à base de chaux et de sable constituent un épiderme, une matière appliquée sur les murs en pierre.</p> <p>Des gammes minérales douces: des beiges, jaunes et ocres clairs.</p> <p>Support: un mur en moellons avec des joints qui doit permettre la respiration et la circulation de la vapeur d'eau.</p>	<p>Une couleur renforcée par une application homogène venant compléter l'enduit traditionnel.</p> <p>Effet plus uni.</p> <p>Support: un mur en moellons avec des joints qui doit permettre la respiration et la circulation de la vapeur d'eau.</p>	<p>Une composition naturelle à base de pigments minéraux.</p> <p>Des gammes de couleurs élargies.</p> <p>Saturation et profondeurs possibles.</p> <p>Support: un mur en moellons avec un enduit traditionnel.</p> <p>Support: Un mur maçonné (parpaings, brique, béton) avec un enduit ciment étanche.</p>	<p>Une composition avec des pigments de synthèse.</p> <p>Des peintures conventionnelles présentes dans les commerces.</p> <p>Saturation et profondeurs possibles Gammes de teintes infinies.</p> <p>Support: un mur maçonné (parpaings, brique, béton) avec un enduit ciment étanche.</p>	<p>Des enduits teintés dans la masse appliqués directement sur la maçonnerie avec des pigments de synthèse.</p> <p>Les enduits les plus fréquents sur les nouvelles constructions.</p> <p>Protection de la construction. Des gammes de teintes plus réduites.</p> <p>Support: un mur maçonné déjà étanche. (parpaings, brique, béton)</p>



Source: Terres vivantes - copyright: Antoine Bosse-Platière



Source: Terres vivantes - copyright: Antoine Bosse-Platière



Source: Site internet Conscient -Peintures écologiques



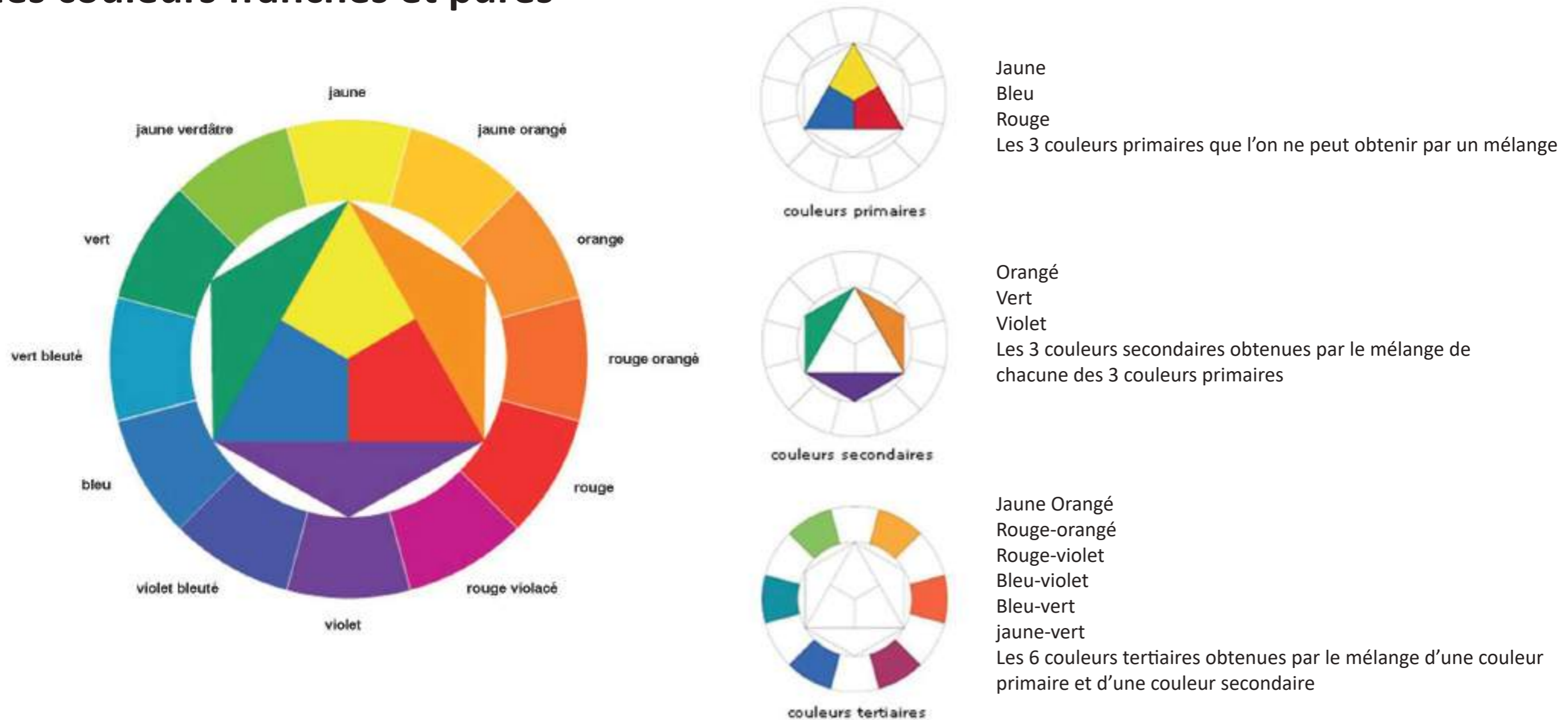
Source: Site internet Kenzai - Matériaux écologiques

1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur des façades de BAUD

1.4. Le ba BA de la couleur

De nombreux qualificatifs existent pour décrire les couleurs et les rapports qu'elles entretiennent entre elles:
 vive, tonique, soutenue, neutre, pastel, terne, pâle, chaud, froid, lumineux, foncée, claire, franche, pure, lavée, délavée...
 Camaïeu, dégradé, contraste chaud-froid, clair-obscur...

les couleurs franches et pures



1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur des façades de BAUD

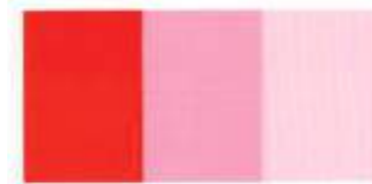
1.4. Le ba BA de la couleur

Saturation



La saturation d'une couleur dépend du degré de pureté: de la couleur pure à 100% au gris à 0%
 Une image très saturée est éclatante et lumineuse
 Une image désaturée semblera morne ou sépia

Teinte



On obtient une teinte en ajoutant du blanc à une couleur. Contrairement au ton qui crée une couleur moins éclatante, la teinte produit une couleur plus claire ou pastel

Ton



Le ton d'une couleur dépend de la quantité de gris ajoutée, qui détermine son degré de pureté et de subtilité

Valeur ou luminosité



La valeur est déterminée par la quantité de rayons lumineux sur une couleur. Une couleur avec une valeur de 100% semblera pure, avec une valeur de 50% elle semblera plus foncée



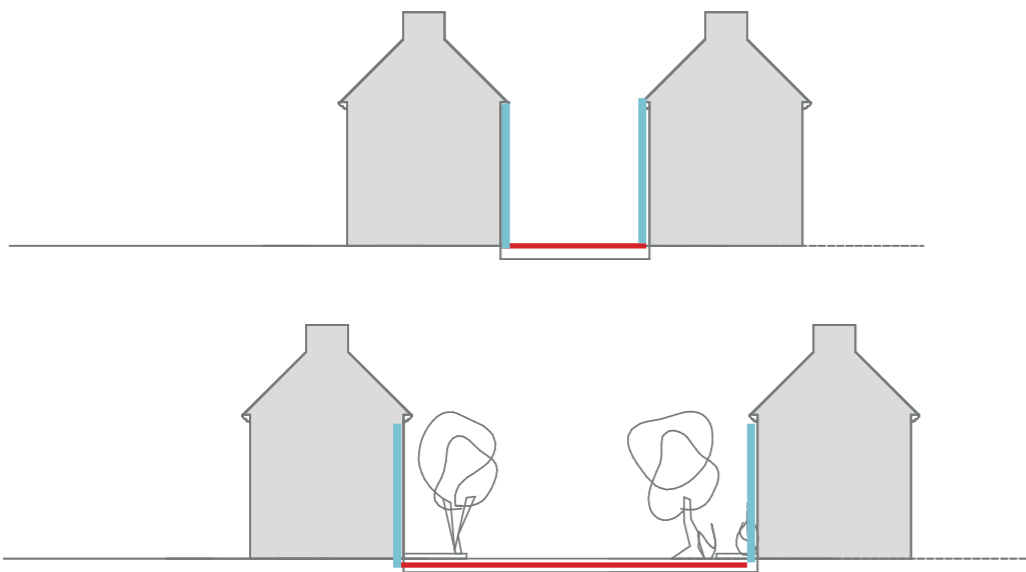
2/ Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte

2.1. Le rapport à l'espace public: En limite sur l'espace public, que se passe-t-il en face??

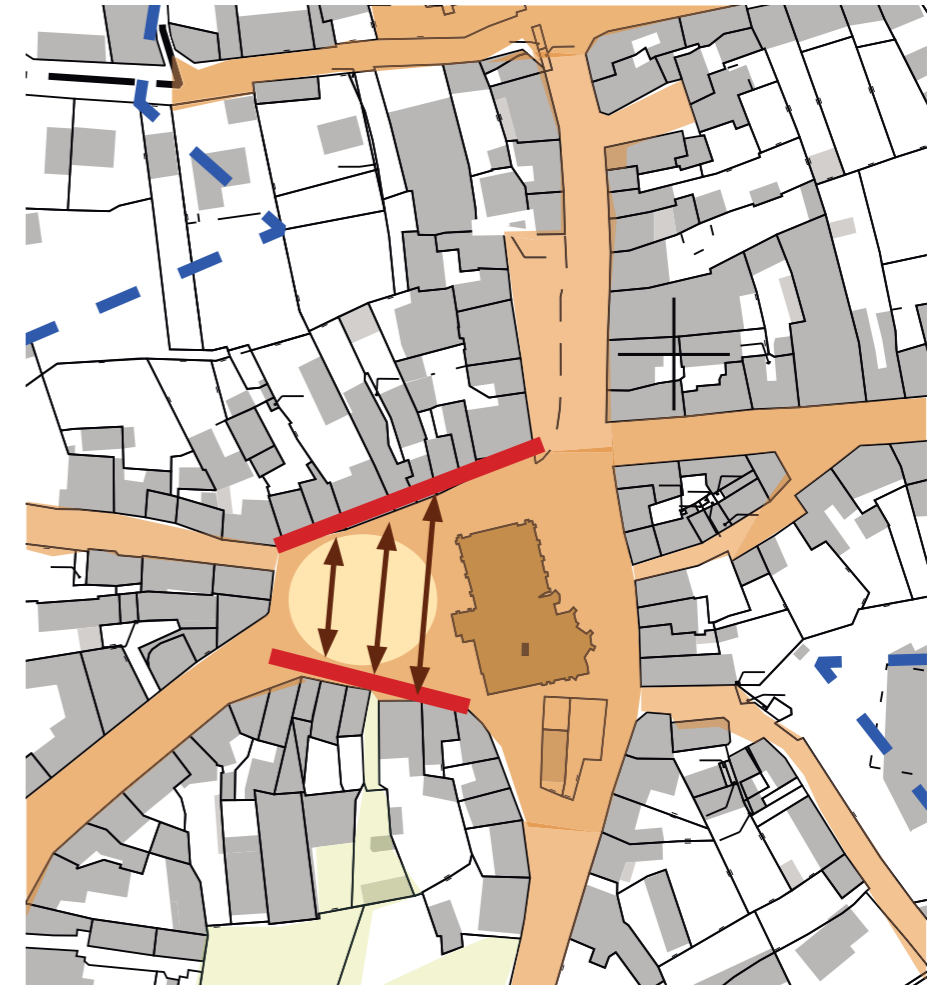
Le bâtiment est-il implanté sur une rue étroite ? Une place de grande largeur?

Le vis-à-vis sera plus important dans le contexte d'une rue étroite, on évitera donc les teintes soutenues et sombres.

Si la rue est très large, des teintes plus fortes sont possibles.



La rue de Pontivy: largeur 10m



La place de l'église: largeur 25m à 45m



Vis-à-vis important: Rue de Pontivy



Distance plus importante : Rue Saint-Yves

2/ Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte

2.1. Le rapport à l'espace public: le revêtement de sol les travaux d'aménagement prennent soin du sol, et les façades deviennent davantage visibles!



Quel revêtement de sol devant la façade ?

La teinte choisie en façade aura un impact plus fort si le bâtiment est implanté sur l'espace public.

Le traitement du sol est une horizontale qui va dialoguer avec la verticale de la façade

Le prolongement du sol est important à regarder quand on envisage le ravalement de son bâtiment

Végétation, enrobé, bitume, stabilisé, pavés....



Teintes du sol à prendre en compte



Rue Saint-Yves: pavés beige, enrobé gris, végétation



la Place de l'église: pavés beige, banquettes bois, végétation



la Place du champ de foire: stabilisé beige, enrobé gris, végétation

2/ Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte

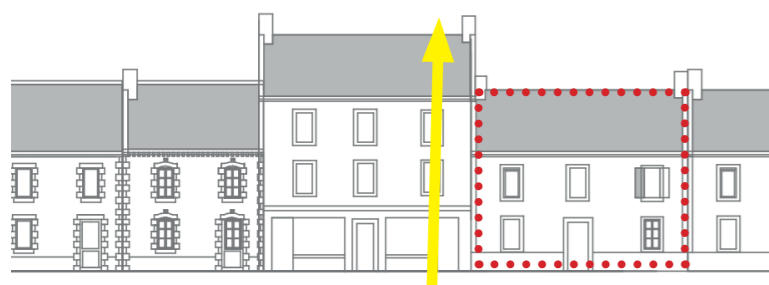
2.2. Intégration du bâtiment dans sa séquence: que se passe-t-il à côté?

- Le bâtiment est-il mitoyen à un bâtiment plus bas ou plus haut ?

Si le bâtiment mitoyen est plus haut, son aplat de teinte sera dominant par rapport à la façade concernée.

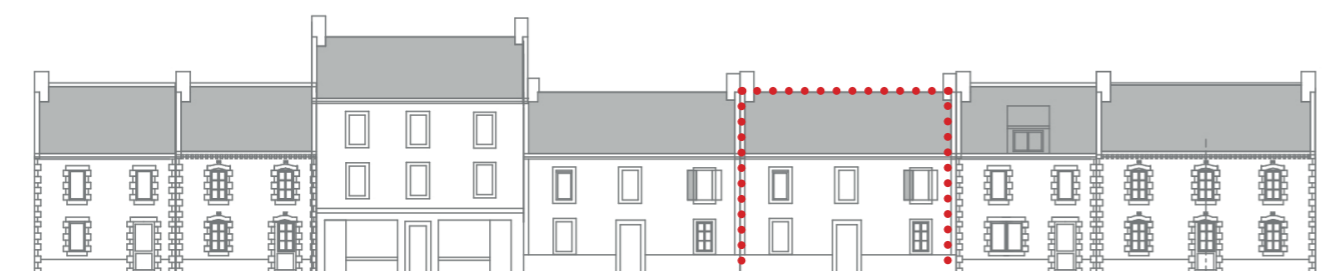
A l'inverse, si la façade est accolée à un bâtiment plus bas, c'est sa propre teinte qui sera dominante.

Il faut être vigilant sur le choix d'une teinte soutenue en fonction de la mitoyenneté.



- Le voisinage: Quelles sont les édifices adjacents au bâtiment ?

Dans le cas de maisons en série de gabarit identique, la séquence homogène acceptera des teintes différentes et alternées sous réserve d'une cohérence d'ensemble.



Contexte de silhouette urbaine variée et découpée

La séquence variée demandera à la façade isolée d'opter pour une teinte douce et claire, afin de moins se faire remarquer.



2/ Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte

2.2. Intégration du bâtiment dans sa séquence: Est-ce-qu'il se détache dans le paysage?

9- Le bâtiment est-il situé sur une place avec du recul ? Si oui, une teinte soutenue peut être possible.



10- Le bâtiment est-il situé dans une perspective ou une fenêtre urbaine ?

Si oui, une teinte soutenue peut être possible.

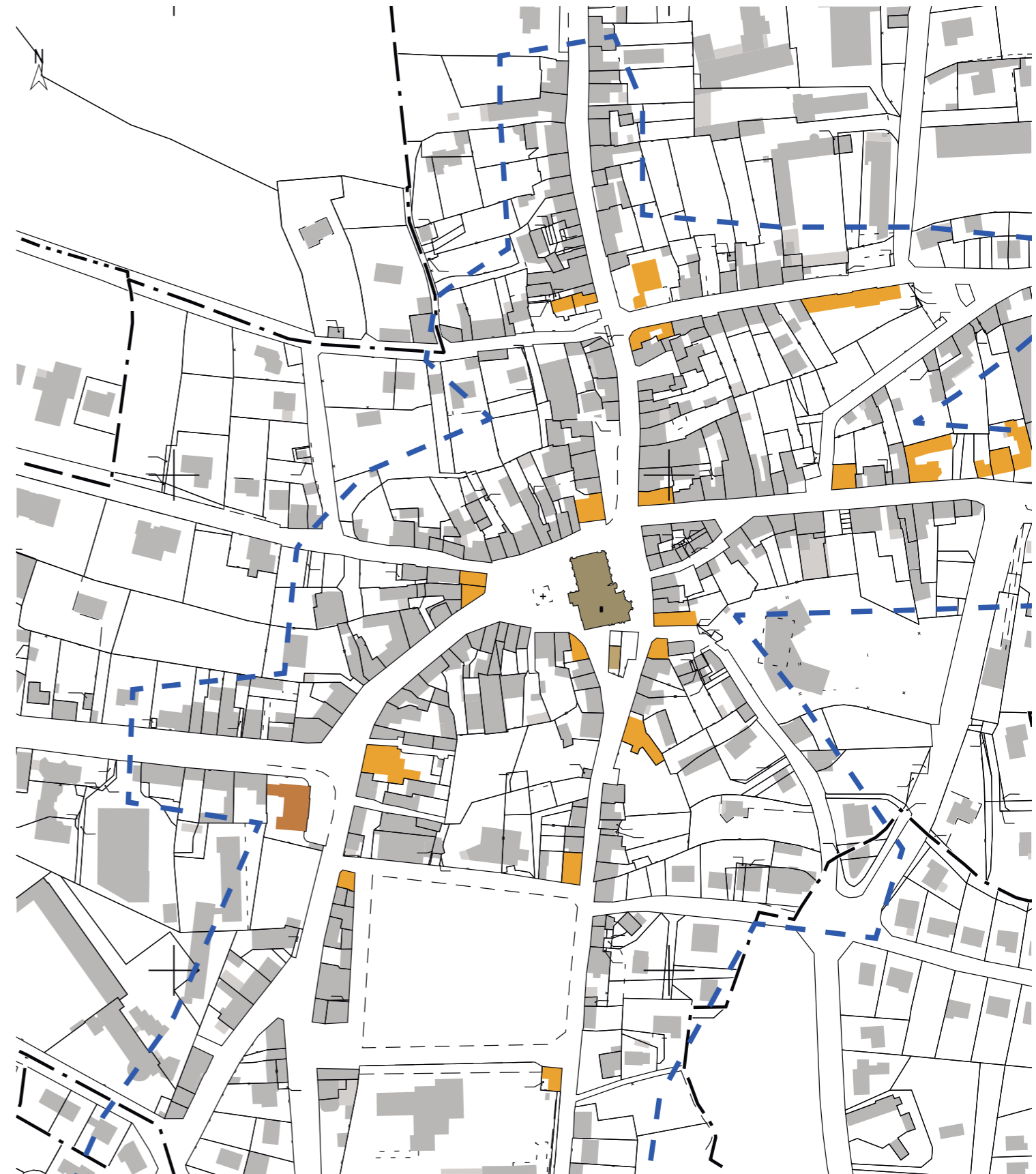


11 - Le bâtiment est-il situé en angle ? Si oui, il y a un enjeu de visibilité et de traitement plus important et une teinte soutenue peut être possible.

2/ Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte

2.2. Intégration du bâtiment dans sa séquence: Les bâtiments clignotants

Par leur emplacement, leur dimension, ou leur architecture ces bâtiments clignotants ont un enjeu spécial dans le cadre de leur mise en valeur par la couleur



2.3 Les familles architecturales et leurs spécificités

Chaque famille possède un gabarit et une façade caractéristiques, même si des transformations sont survenues au fil du temps (reprise et modifications des fenêtres, souvent élargies, surélévations après des démolitions partielles...)

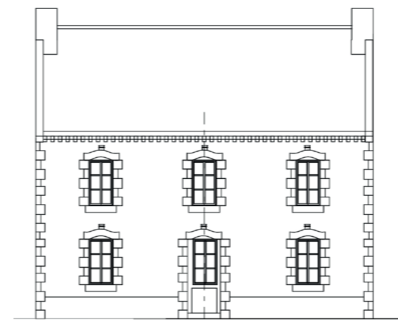
Bâti rural vernaculaire

Maisons anciennes en pierre apparente (avant 1870)
 Maisons basses avec toit en ardoises de petite dimension
 Souvent une porte d'entrée centrale et 2 fenêtres verticales
 Un pignon triangulaire central en lucarne, une spécificité de Gourin
 Des façades très simples, encadrements souvent en granit



Maisons de bourg fin XIX, début XXème

Maisons de 2 niveaux et toit ardoises
 Une porte centrale et 2 fenêtres de chaque côté
 Des fenêtres verticales
 De multiples déclinaisons sur les décors des encadrements, souvent en granit
 Une volumétrie simple



Maisons des années 30

Souvent des volumétries plus élancées avec un pignon sur rue
 Des ouvertures souvent verticales mais plus larges
 Des bow-windows, des décors à motifs géométriques
 L'espace de vie souvent décollé du sol, un demi-niveau au-dessus de la rue



Maisons et immeubles des années 50/60

D'inspiration traditionnelle (toit ardoises) ou moderne (toit plat)
 Des ouvertures souvent rectangulaires
 Des bandeaux vitrés horizontaux
 L'espace de vie souvent au 1er étage avec garage et pièces de service au rez-de-chaussée
 Des volumes plus imposants



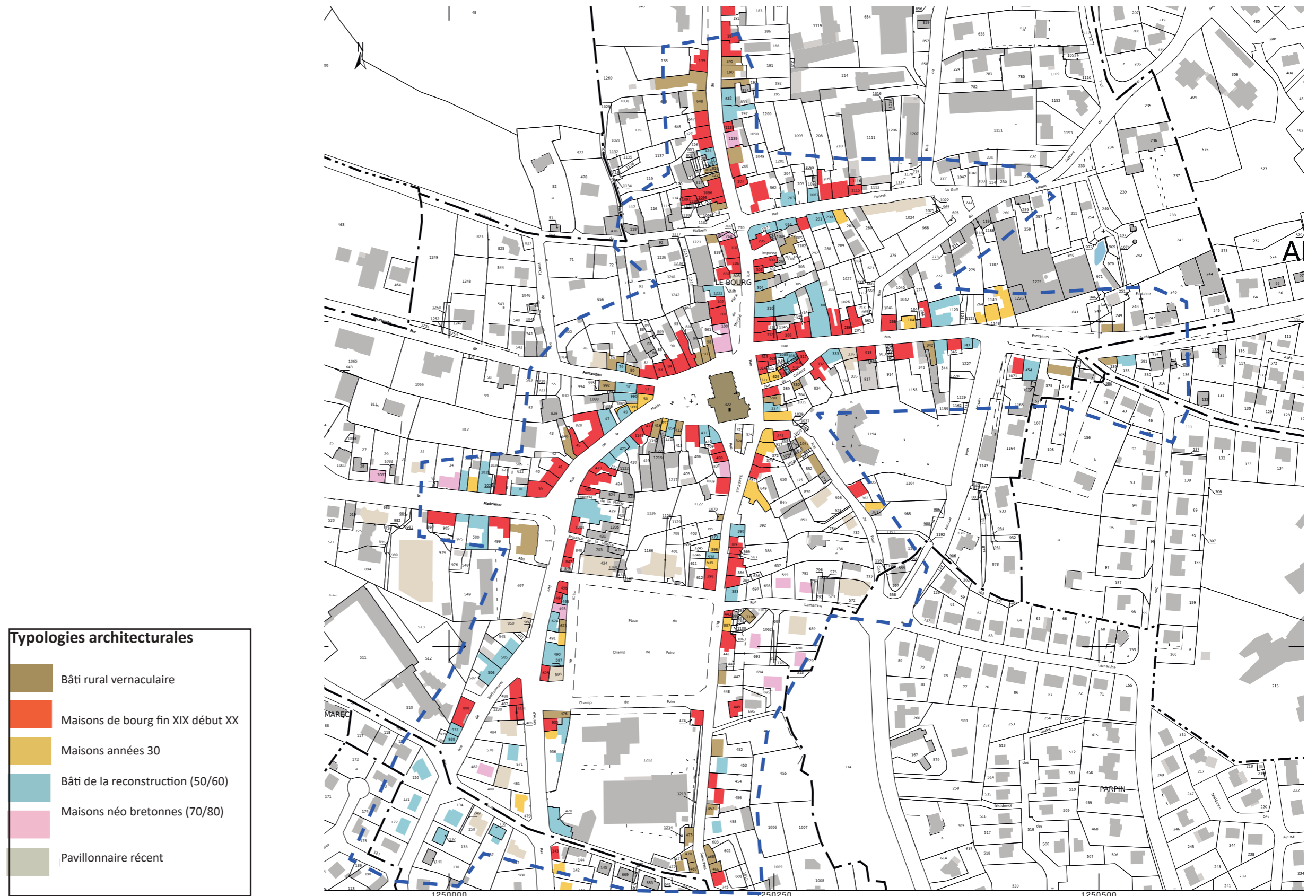
Maisons néobrettonnes (années 70/80)

Ces maisons reprennent les codes traditionnels de la région pour les exagérer
 Encadrements en pierre taillée très présents
 Fenêtres et porte-fenêtres à petit bois
 Toit en ardoises à forte pente



2/ Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte

2.3. Les familles architecturales et leurs spécificités: carte de répartition de ces familles

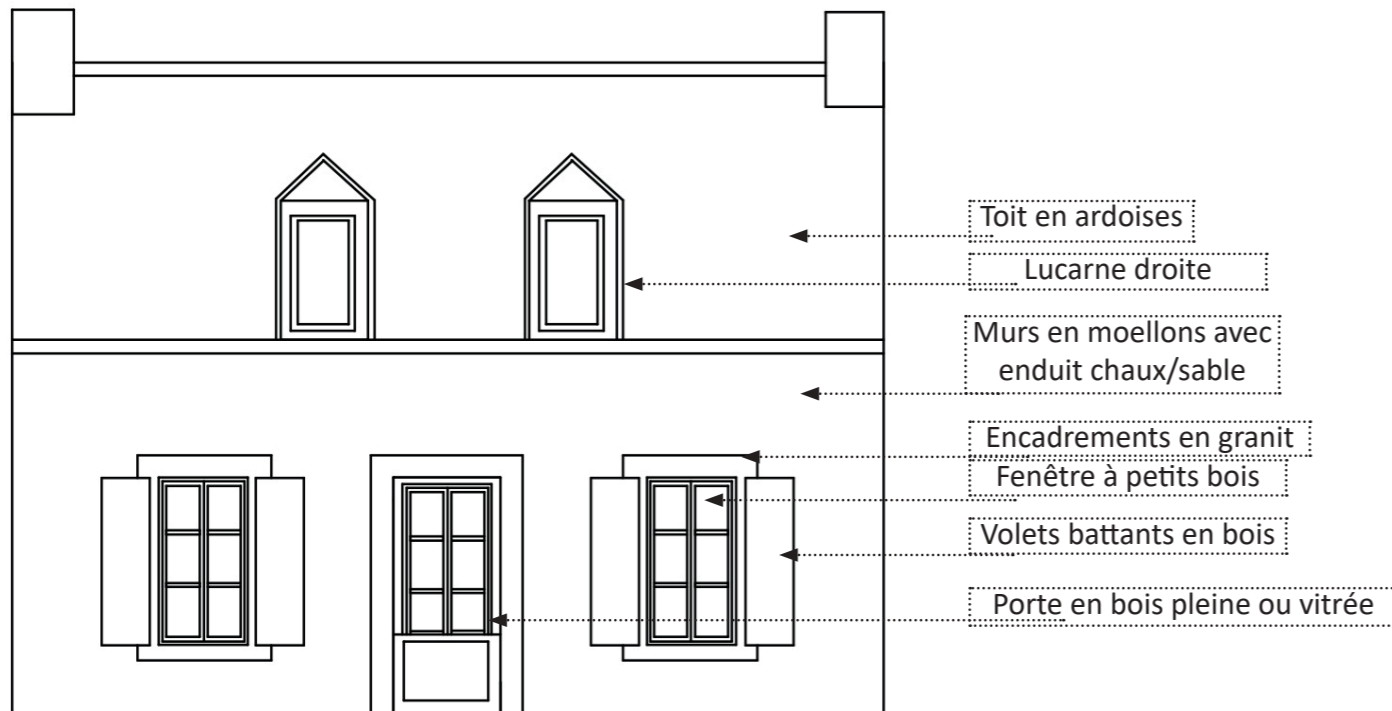


3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.1. Le bâti rural vernaculaire

Bâti rural vernaculaire ancien

Maisons anciennes en pierre apparente (avant 1870)
 Maisons basses avec toit en ardoises de petite dimension
 Souvent une porte d'entrée centrale et 2 fenêtres verticales
 Des façades très simples, encadrements souvent en granit
 Des maisons de villes très anciennes, plus étroites et plus hautes, en pierre



Photos de cette famille à BAUD



3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.1. Le bâti rural vernaculaire

Conseils, recommandations

Sur ces façades basses anciennes, les couleurs vives, soutenues et sombres sont déconseillées. Ne pas marquer les soubassements, les appuis et encadrements pas une teinte forte et contrastés. L'objectif est de simplifier ces bâtiments bas déjà écrasés par le toit très présent.



RECOMMANDATIONS:

Privilégier des teintes douces s'apparentant à des teintes naturelles (chaux, sables, granulats). Des gris teintés lumineux pour éclairer la façade et son rapport avec son chapeau (couverture ardoises). Les encadrements, appuis, tableaux ne seront pas soulignés de façon contrastée, mais dans un camaïeu doux clair ou un blanc pur.



3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.1. Le bâti rural vernaculaire



1- Fenêtres et portes en PVC, simples cadres



2- Installation de baguettes collées de même teinte
Pour recréer les petits bois

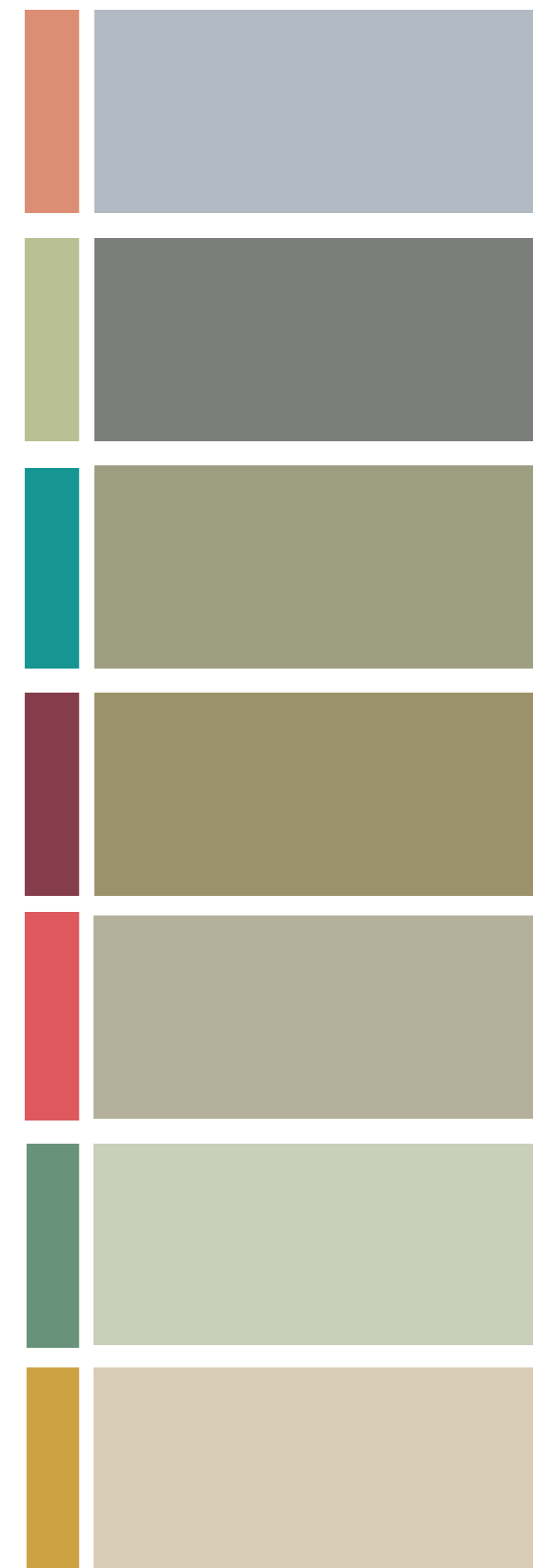
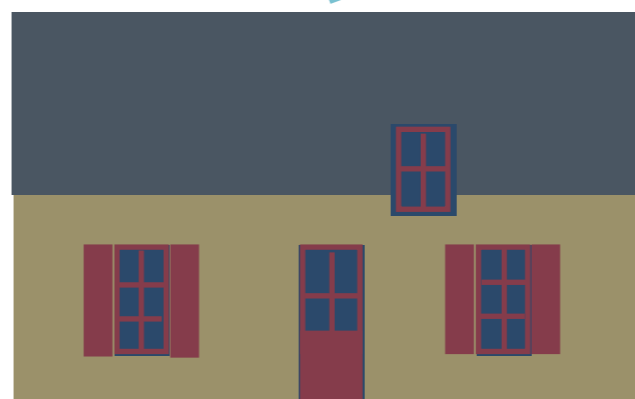


3 - Repose des volets de même teinte



Interventions prioritaires pour qualifier ces façades

Pierre de teinte chaude ou froide, de teinte claire ou foncée, présence des joints
Ces éléments seront essentiels à regarder pour opter pour une teinte d'accompagnement appropriée.



3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.1. Le bâti rural vernaculaire

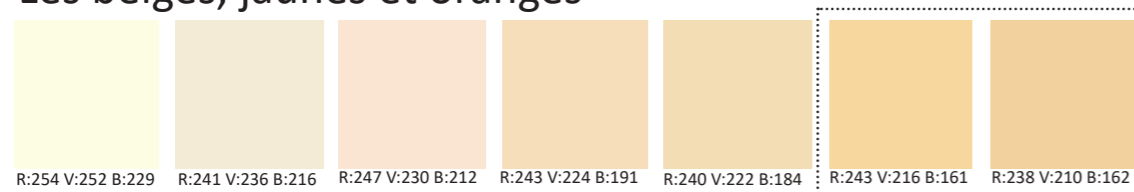
Proposition de Nuancier

Les fonds de façade, des gris colorés, des teintes douces et naturelles

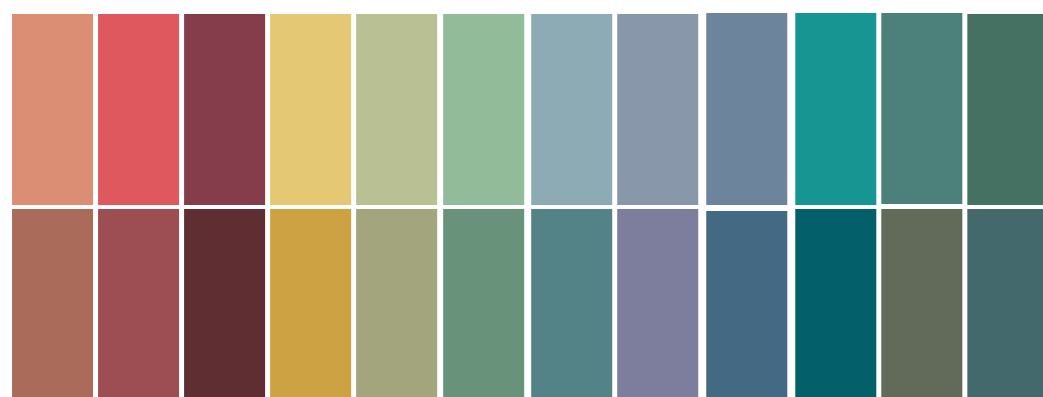
Les blancs et les beiges



Les beiges, jaunes et orangés

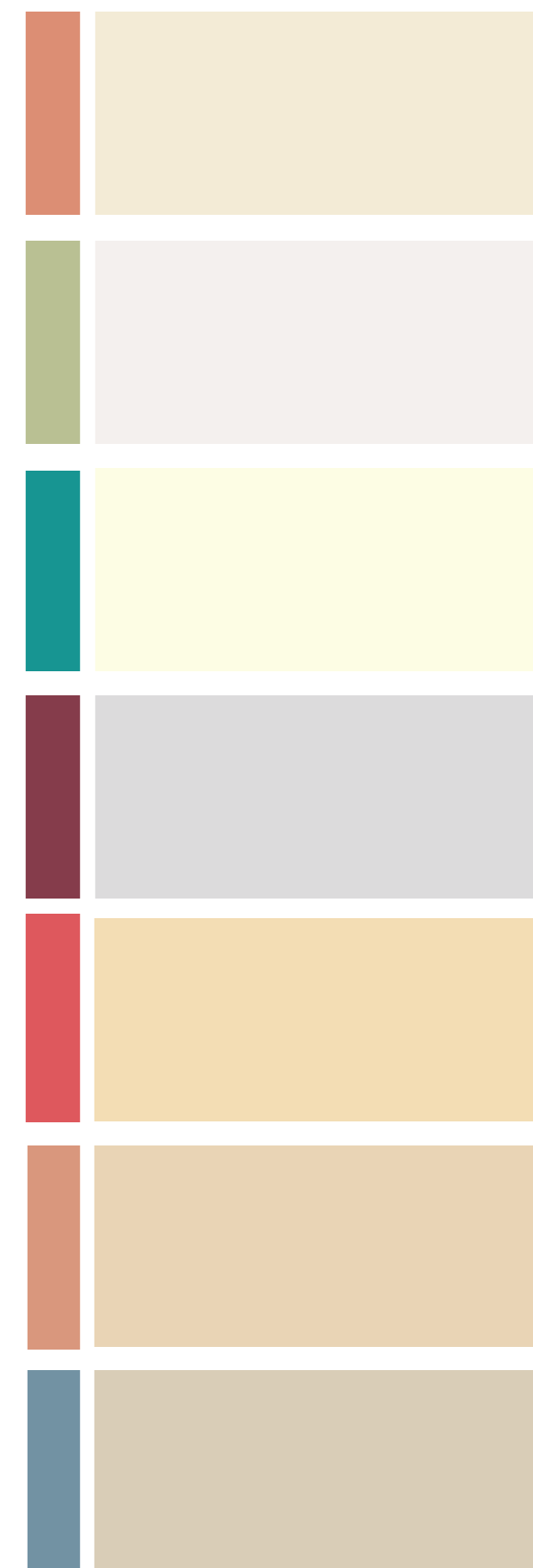


Les ponctuels: portes, fenêtres et volets



Palettes non exhaustives

Rapport fond de façade et couleurs ponctuelles
Exemples d'harmonies

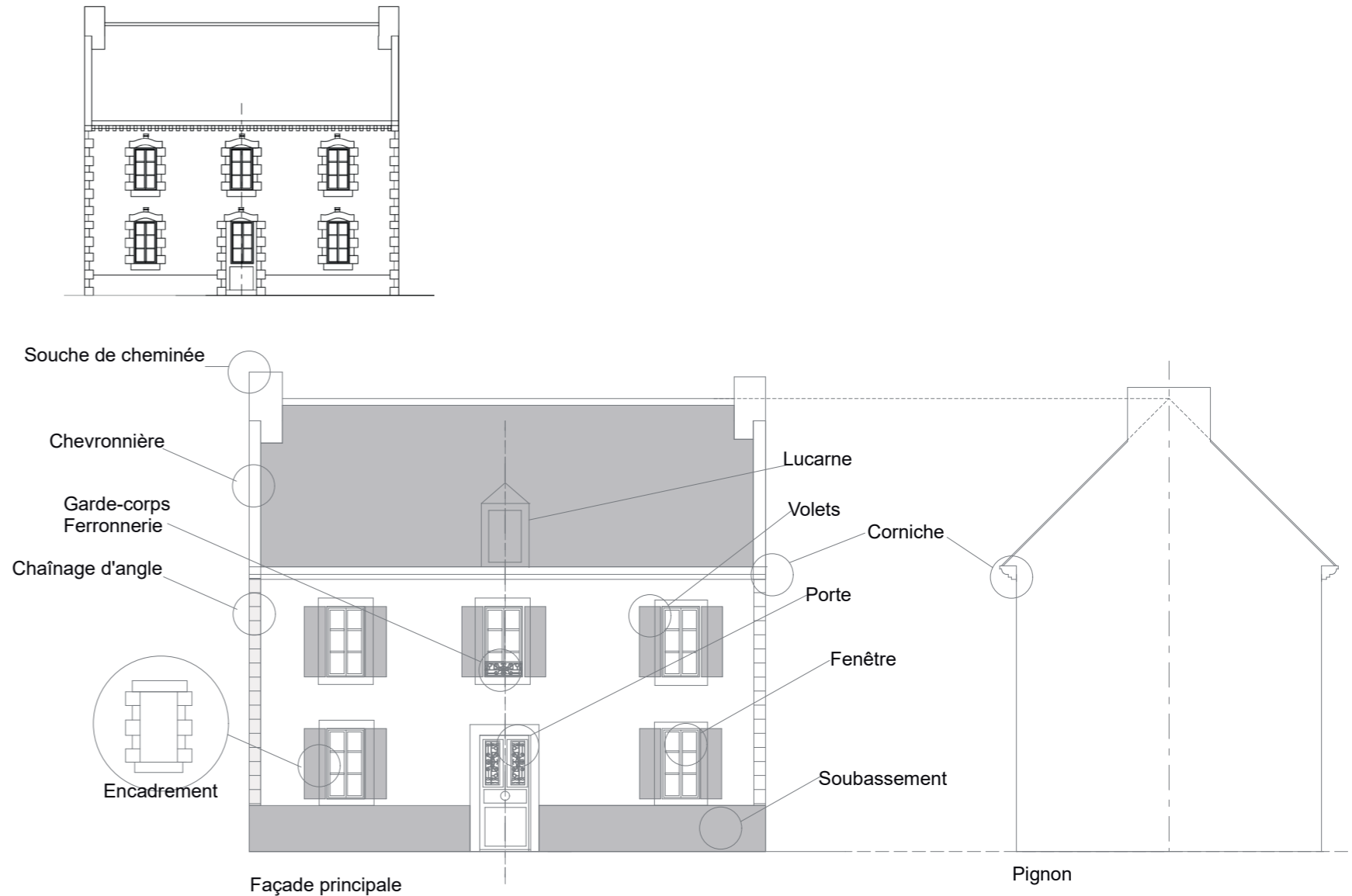
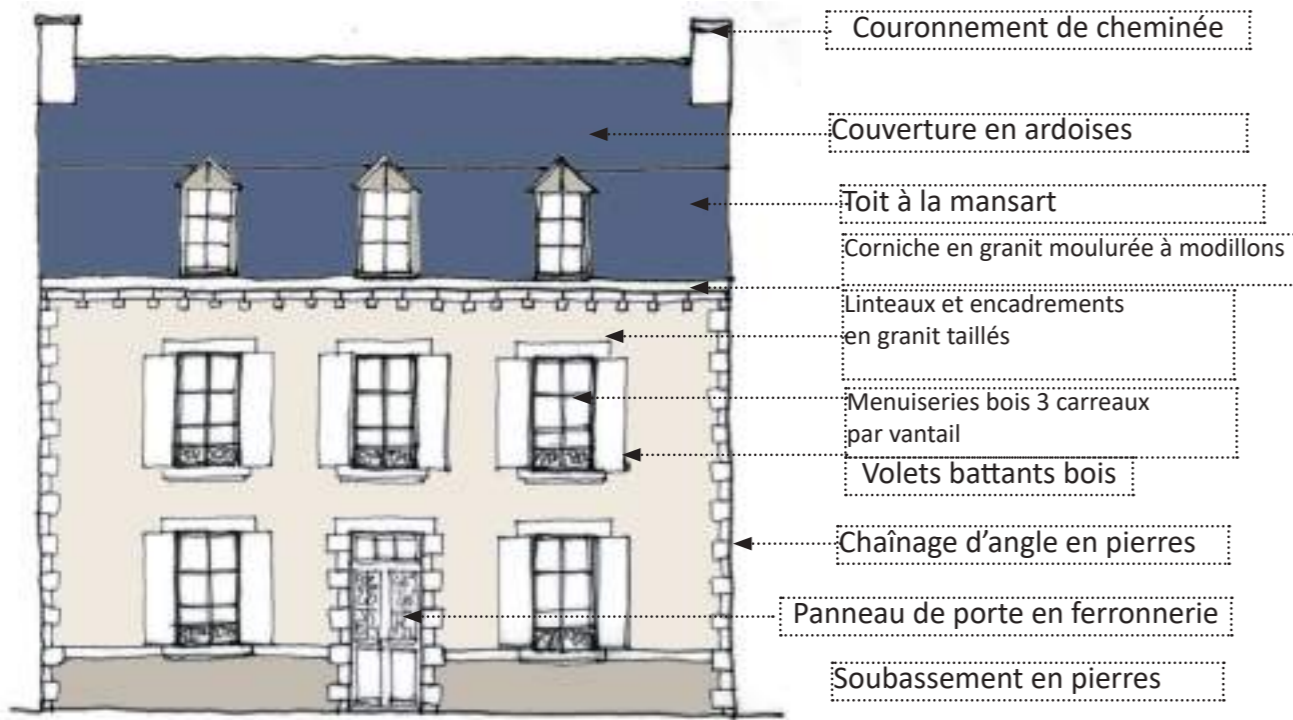


3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.2. Les maisons de bourg fin XIX, début XXe

Maisons de bourg fin XIX, début XXe

- Maisons de 2 niveaux et toit ardoises
- Une porte centrale et 2 fenêtres de chaque côté
- Des fenêtres verticales
- De multiples déclinaisons sur les décors des encadrements, souvent en granit
- Une volumétrie simple



Photos de cette famille à BAUD



3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.2. Les maisons de bourg fin XIX, début XXe

Conseils, recommandations

Sur ces façades anciennes et très présentes dans le centre-ville, les couleurs vives, soutenues et sombres sont déconseillées. Les teintes ne s'inspirant pas de la chaux, du sable et des pigments naturels présents dans les enduits d'origine (bleus et verts) sont proscrits.



RECOMMANDATIONS: Des gris teintés, des teintes douces et nuancées pour les fonds de façade, en accord avec le granit présent (chaud ou froid). Le soubassement doit être traité dans la même gamme de teinte mais plus foncée. Prioritairement dans des teintes comprenant des gris et des bruns pour faire référence à la minéralité du ce socle.



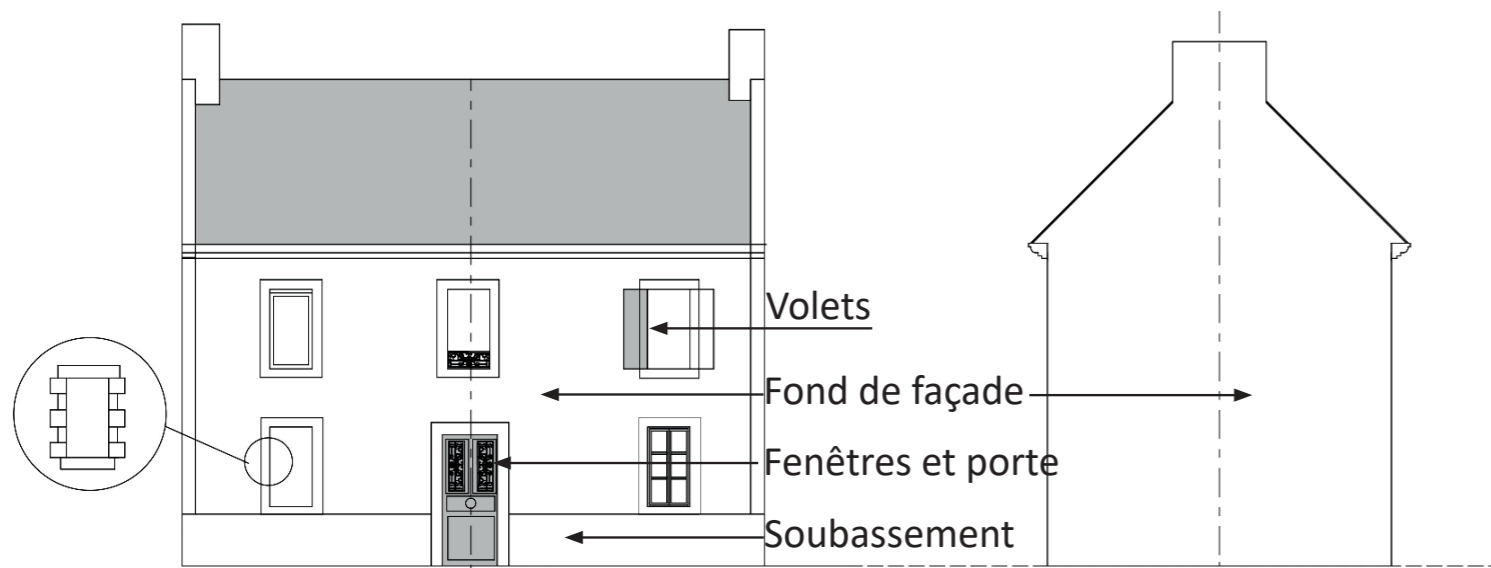
3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.2. Les maisons de bourg fin XIX, début XXe

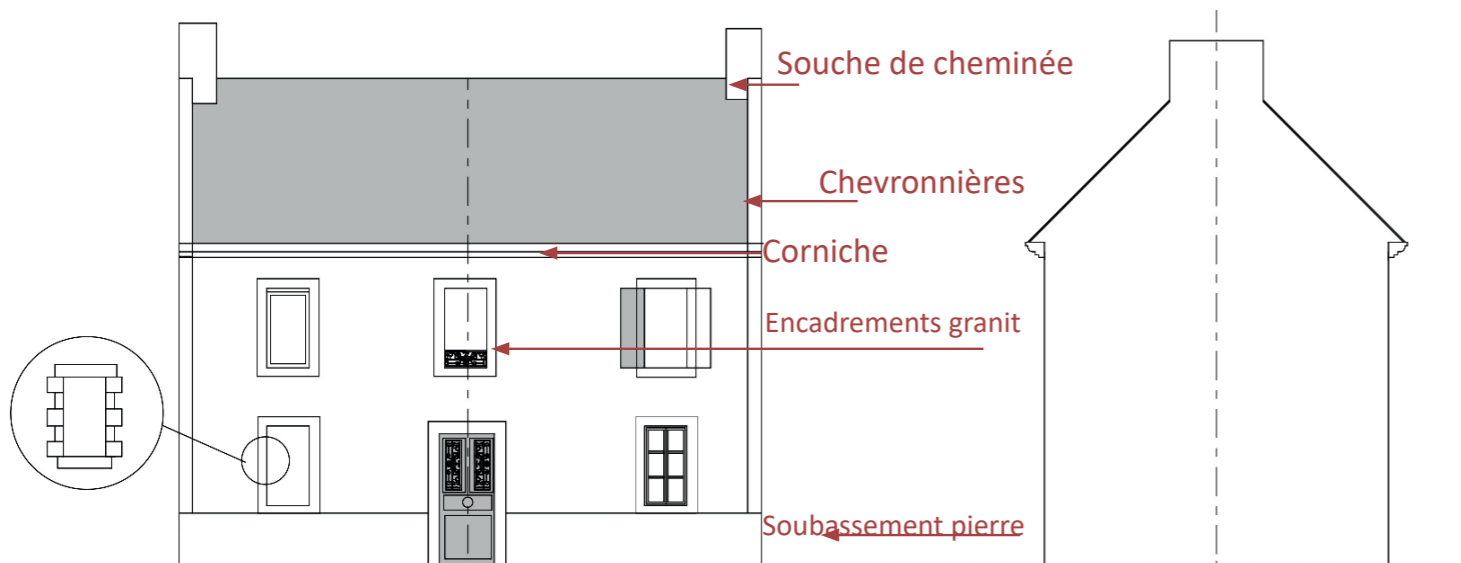
Conseils, recommandations

La mise en valeur des façades des maisons et immeubles de bourg doit être considérée de manière globale
 Dessin des portes et fenêtres, présence de volets battants à retrouver
 Les teintes soutenues s'y appliqueront pour apporter l'éclat
 Tandis que les fonds de façade resteront clairs

Que peut-on peindre?



Qu'est-ce qui doit rester naturel ou très clair?



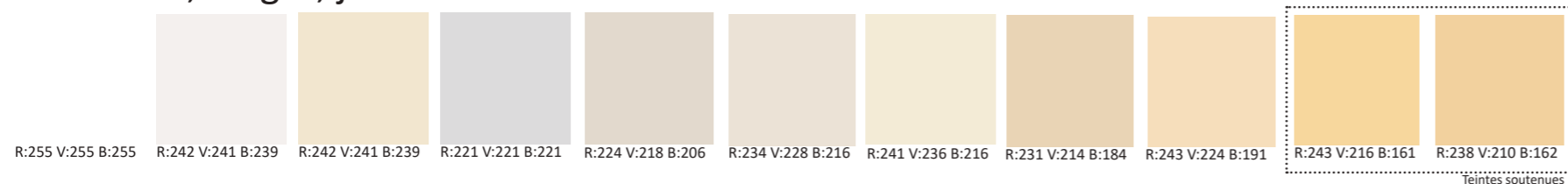
3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.2. Les maisons de bourg fin XIX, début XXe

Proposition de Nuancier

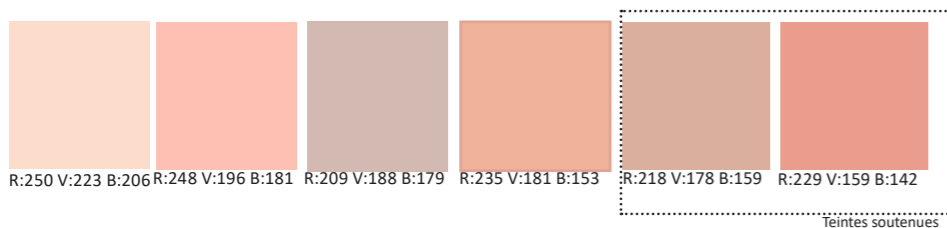
Les fonds de façade, des gris colorés, des teintes douces et naturelles

Les blancs, beiges, jaunes



Les gris colorés à base de verts adaptés avec le granit chaud

Les ocres rouges et orangés



Les soubassements



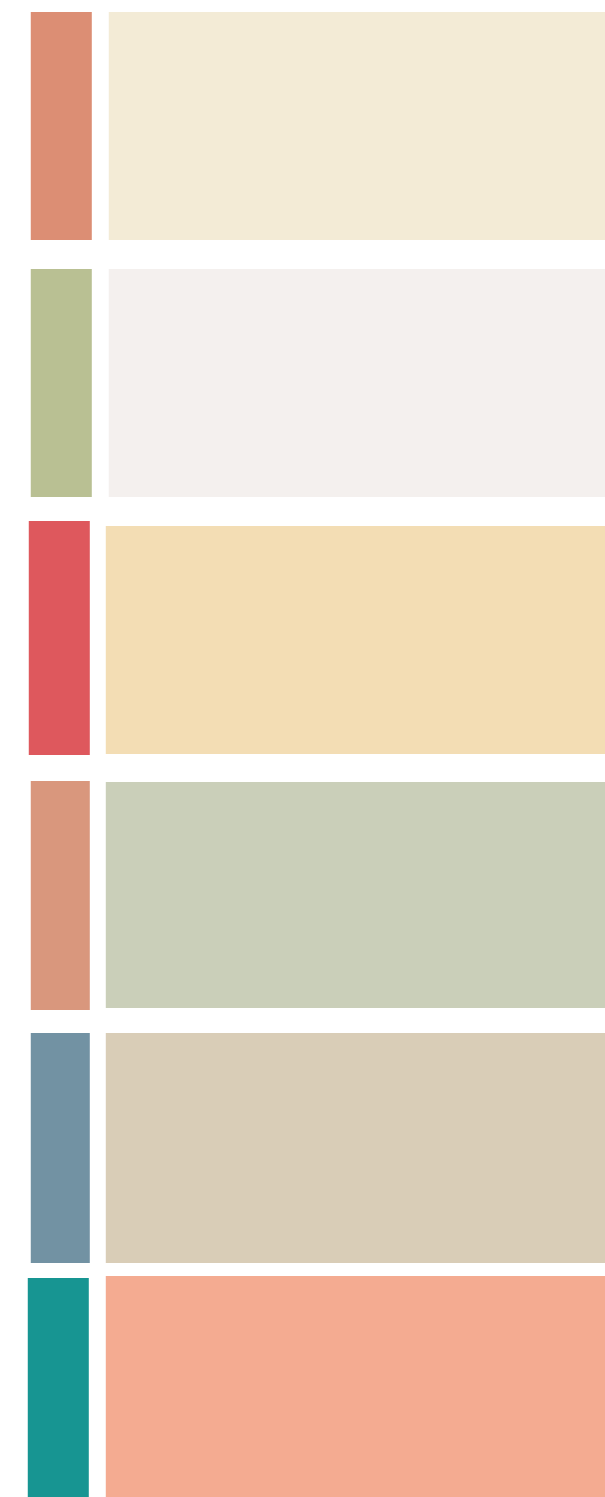
Les encadrements s'ils ne sont pas en granit ou en brique



Les ponctuels: portes, fenêtres et volets



Rapport fond de façade et couleurs ponctuelles Exemples d'harmonies

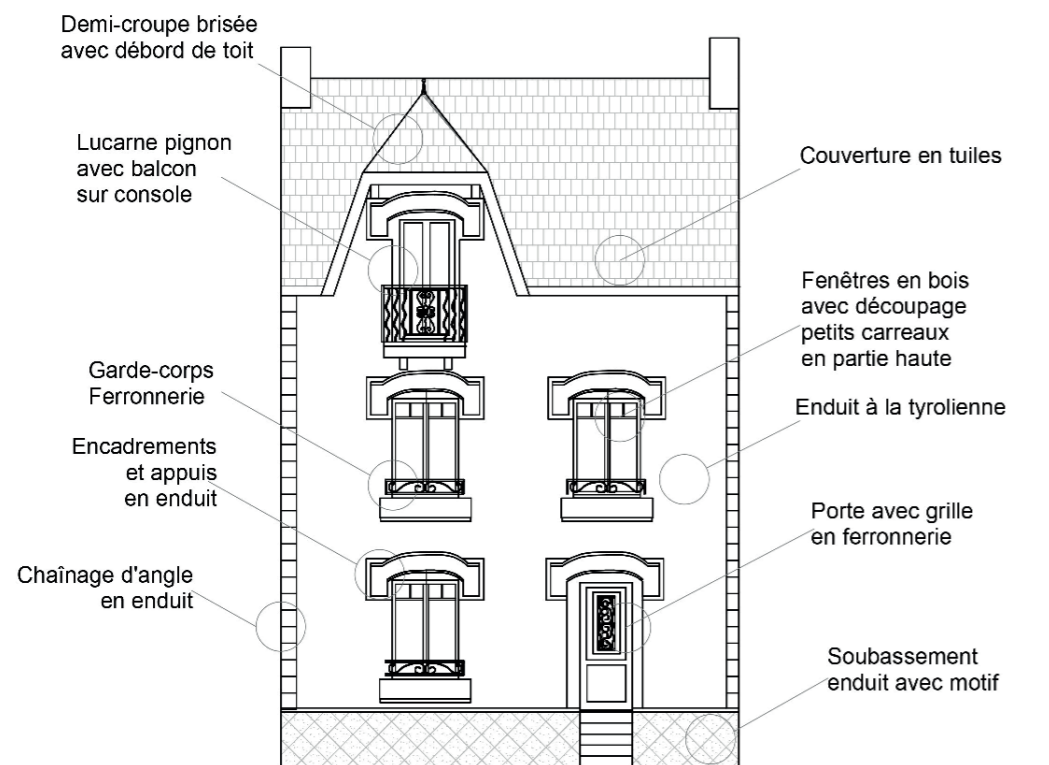


3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.3. Les maisons années 30

Maisons des années 30

Souvent des volumétries plus élancées avec un pignon sur rue
 Des ouvertures souvent verticales mais plus larges
 Des bow-windows, des décors à motifs géométriques
 Des avancées de toit avec débords de charpente
 L'espace de vie souvent décollé du sol, un demi-niveau au-dessus de la rue



Photos de cette famille à BAUD



3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.3. Les maisons années 30

Conseils, recommandations

Ces façades moins nombreuses se détachent par leur volumétrie et leurs ornements. Propices aux teintes plus soutenues, il faudra doser leur application sans les multiplier et éviter les teintes trop sombres



Les teintes choisies pour les fonds de façades dialogueront avec la couverture (tuiles ou ardoises) et mettront en valeur les décors et les formes présentes. Une seule teinte dominante sera à privilégier.



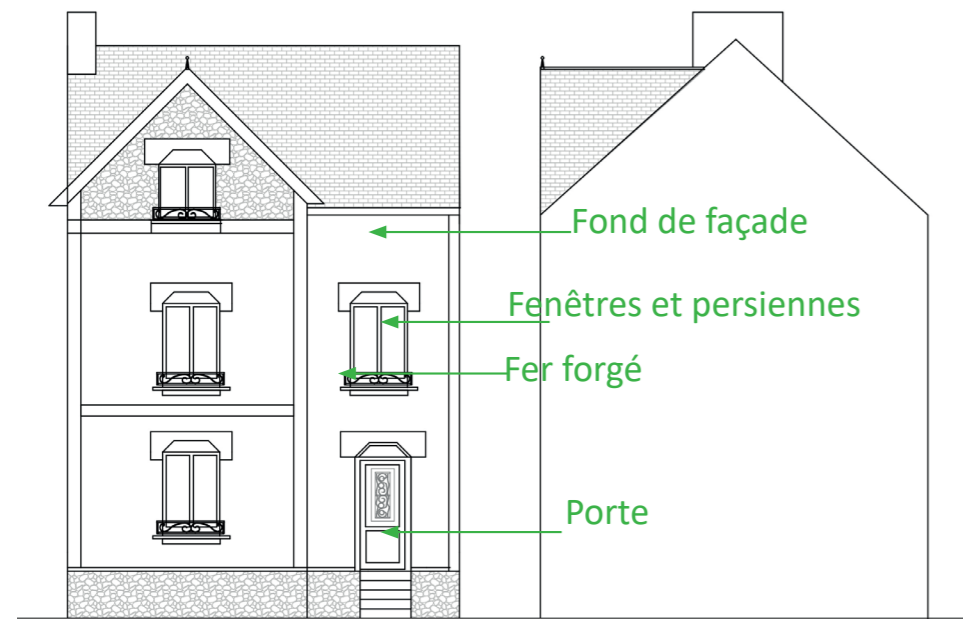
3/ Mode d'emploi par famille architecturale

Conseils, recommandations 3.3. Les maisons années 30

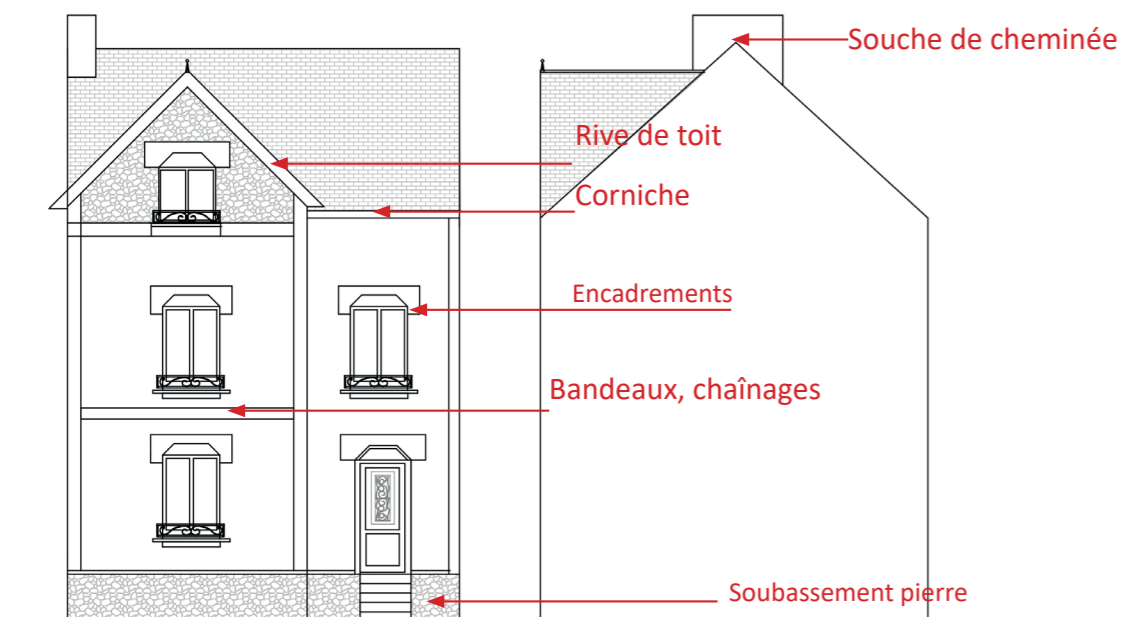
L'importance des détails:

La conservation et la restauration des portes, des fenêtres, et leur mise en valeur par la peinture participe à la mise en valeur des caractéristiques de la façade
 Les contours des baies et de la silhouette de la façade en blanc ou de teinte très claire contribuent à mettre en valeur l'ensemble
 (différents enduits, décors, fresques, motifs...)

Que peut-on peindre en couleur?



Que ne doit-on pas peindre en couleur?



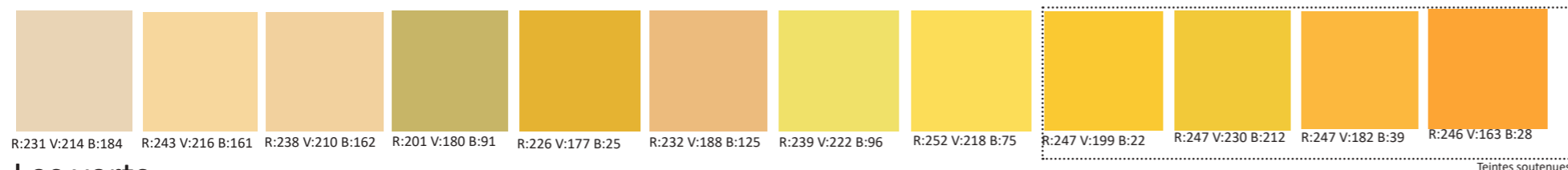
3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.3. Les maisons années 30

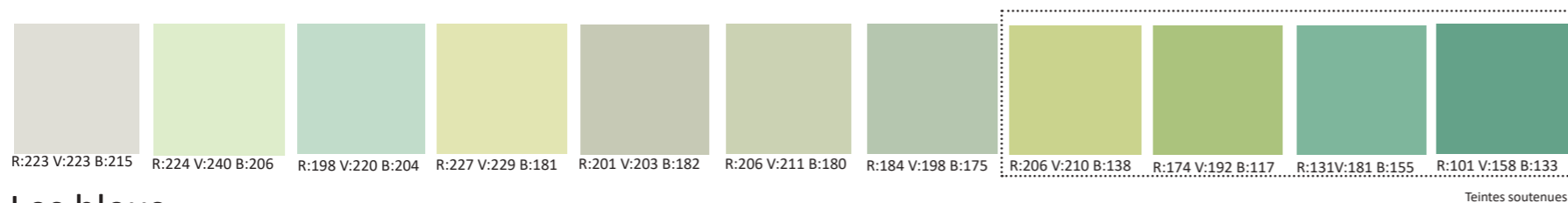
Les fonds de façade, des teintes plus soutenues, plus franches

Les teintes encadrées dites «soutenues» sont à privilégier dans des situations plus rares et appropriées (enjeux, angle...)

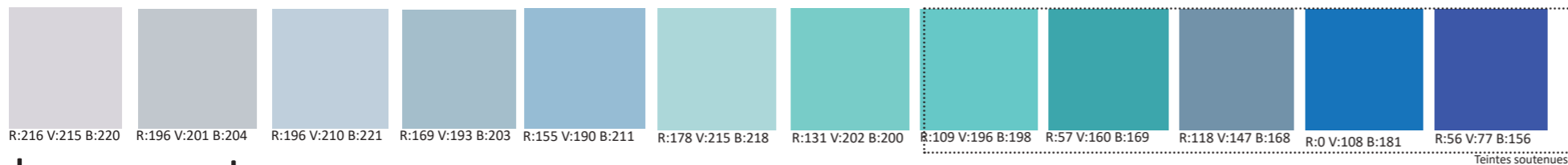
Les jaunes et orangés



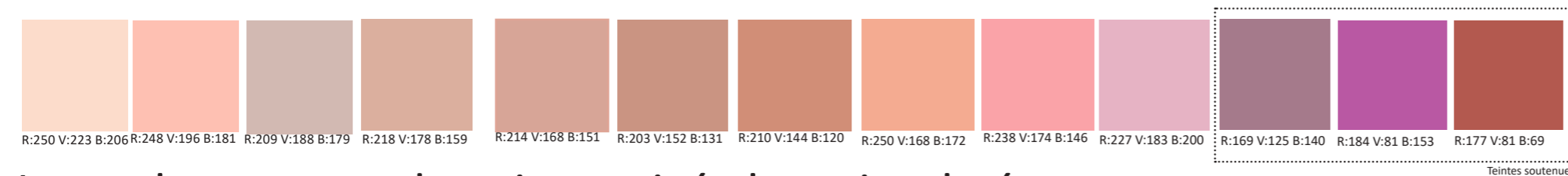
Les verts



Les bleus



Les rouges et roses



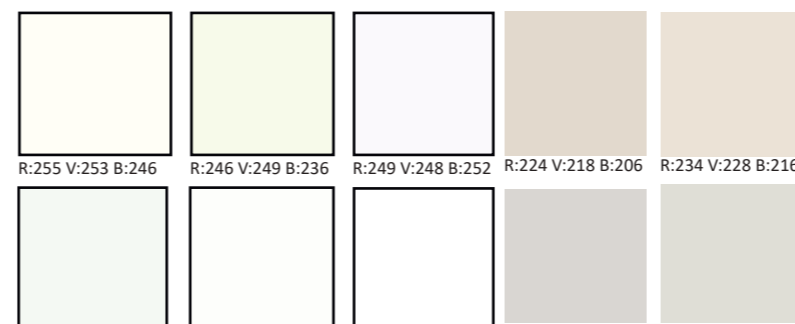
Les soubassements: des teintes minérales, gris colorés



Les ponctuels: portes, fenêtres et volets



Les encadrements s'ils ne sont pas en granit, en brique, ou mosaïque
BLANC PUR et BLANC TEINTÉS, GRIS très clairs



Rapport fond de façade et couleurs ponctuelles
Exemples d'harmonies

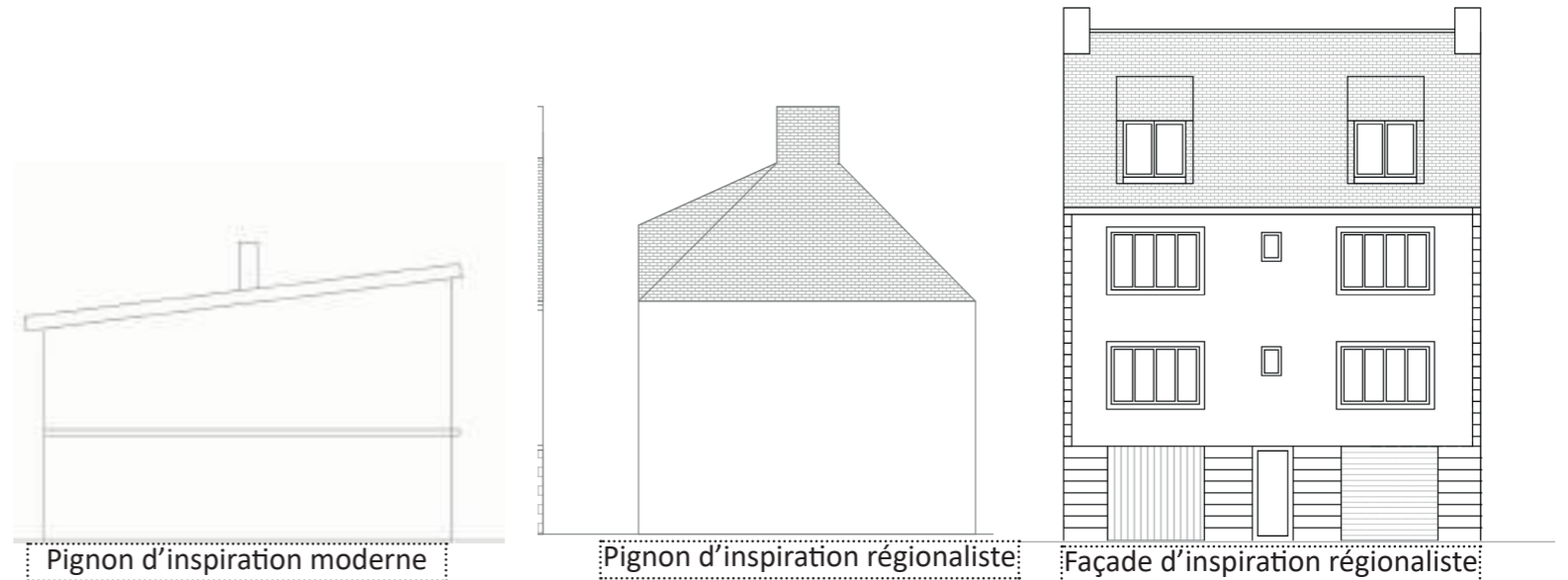
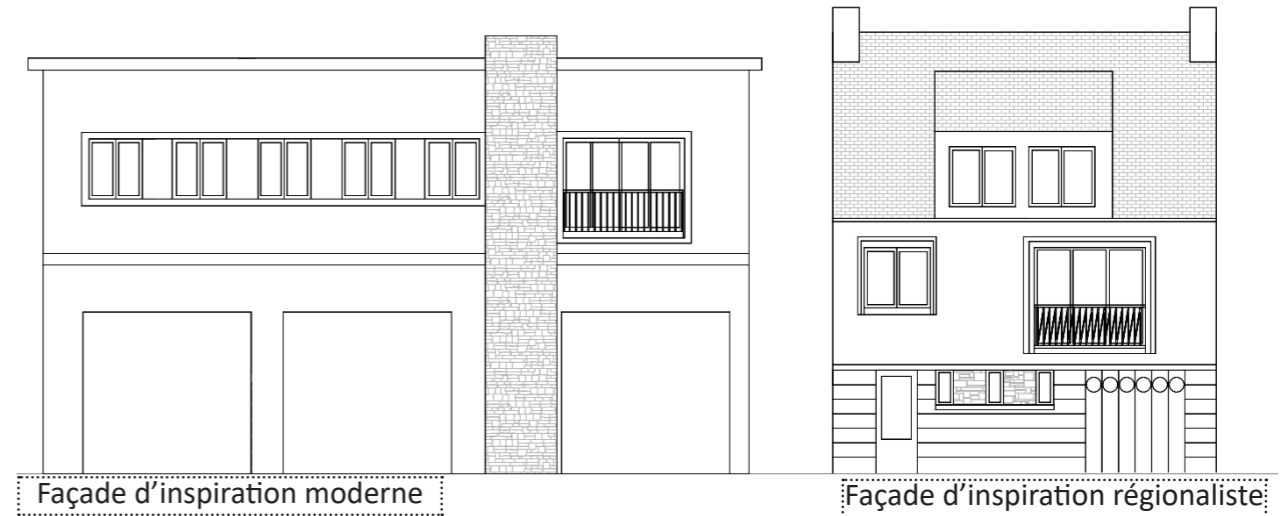
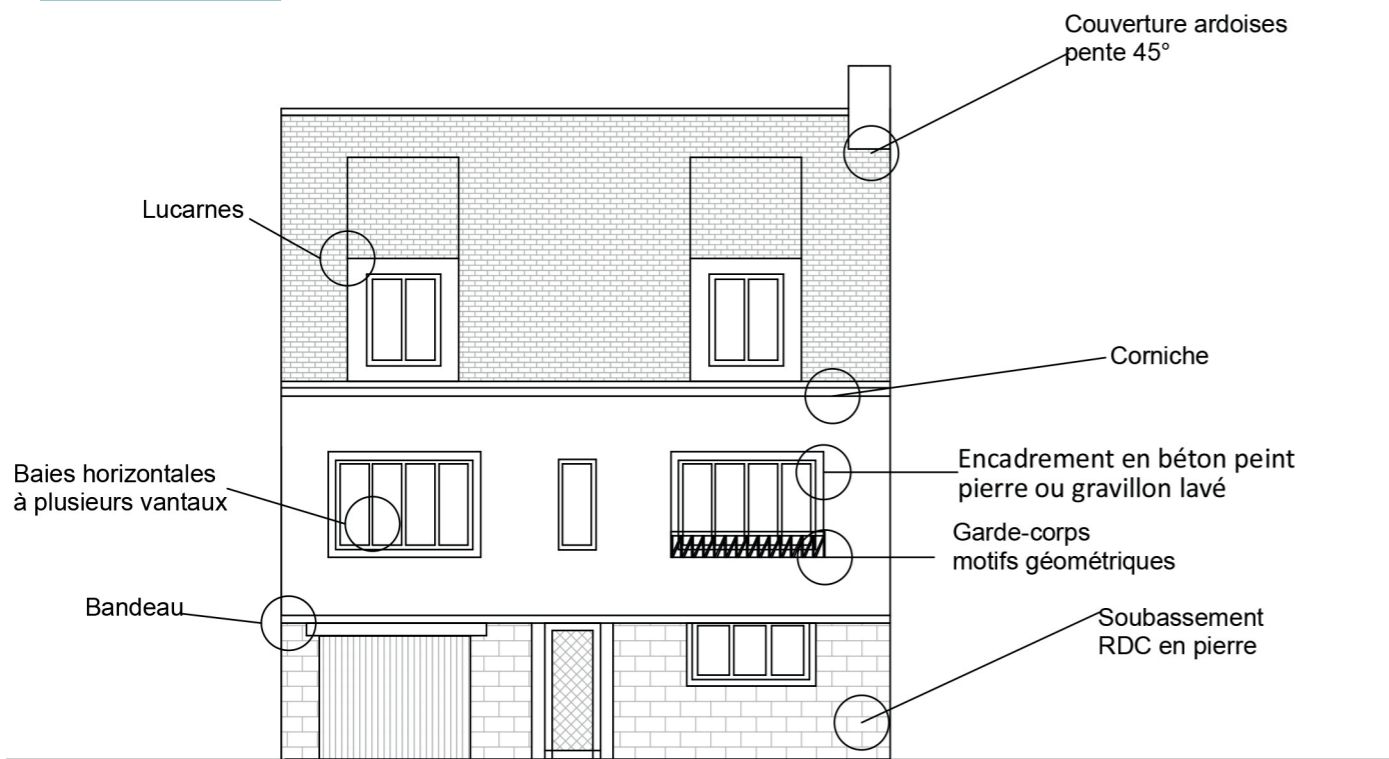


3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.4. Les immeubles et maisons années 50/60

Maisons et immeubles des années 50/60

D'inspiration traditionnelle (toit ardoises) ou moderne (toit plat)
 Des ouvertures souvent rectangulaires
 Des bandeaux vitrés horizontaux
 L'espace de vie souvent au 1er étage avec garage et pièces de service au rez-de-chaussée
 Des volumes plus imposants
 Des ouvertures en série, des angles arrondis.



Photos de cette famille à BAUD



3/ Mode d'emploi par famille architecturale

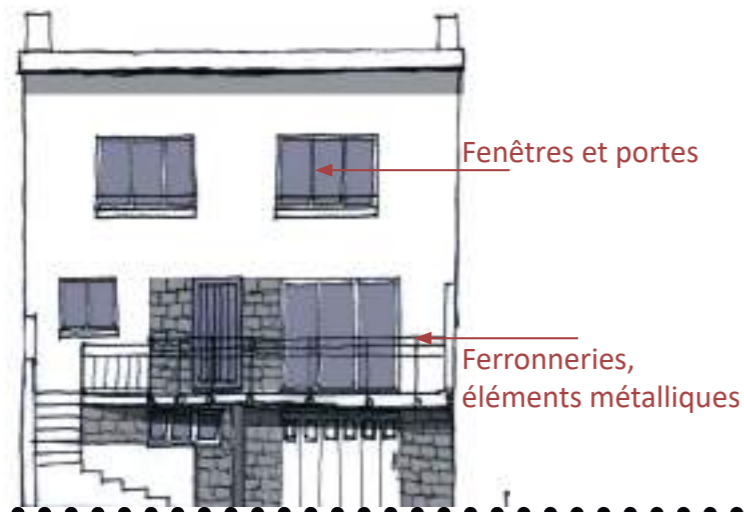
3.4. Les immeubles et maisons années 50/60 d'inspiration moderne

Conseils, recommandations

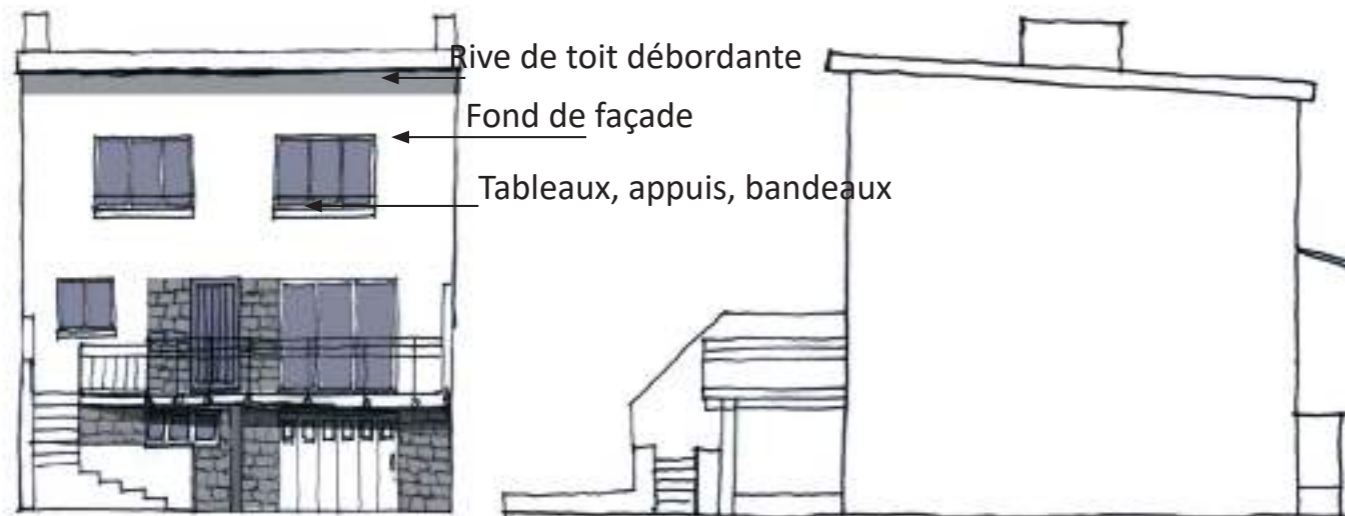
Cette architecture très audacieuse ne soit pas être altérée par des teintes venant souligner les reliefs ou les fonds de façades.



Que peut-on peindre en couleur?



Que peut-on peindre en blanc ou très clair?



Sur cette architecture d'inspiration moderne, il est privilégié de mettre en valeur ces lignes et ces matières noble spar du blanc et des teintes très neutres et très sobres



3/ Mode d'emploi par famille architecturale

Conseils, recommandations

3.4. Les immeubles et maisons années 50/60 d'inspiration régionaliste

Cette famille architecturale peut recevoir des teintes sur son fond de façade.

Mais cette couleur doit venir accompagner et souligner les percements, les encadrements, les bandeaux et corniches; qui sont à peindre en blanc.

L'emploi du blanc est primordial pour réussir à mettre en valeur cette famille architecturale, cette respiration est nécessaire.

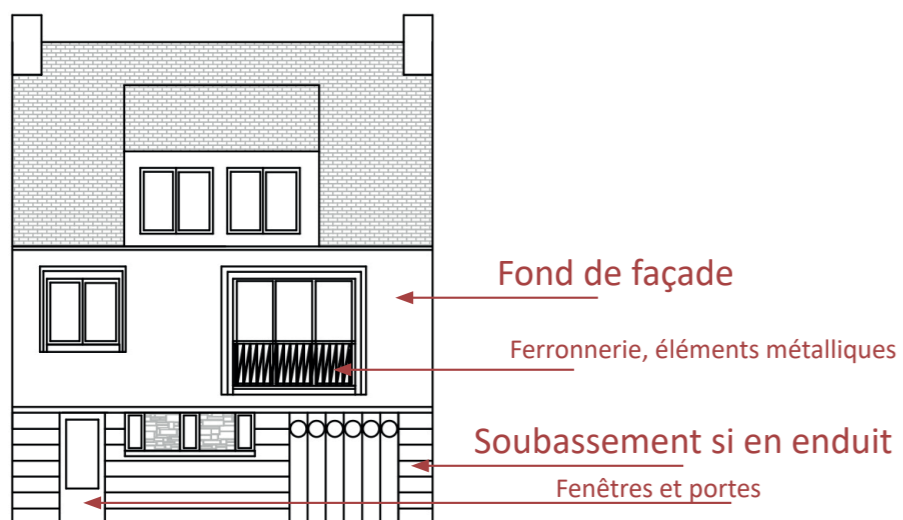
Les RDC souvent traités différemment que la façade du 1er étage (joints creux, brique ou pierre) ne doivent pas être peints ni noyés dans la même teinte que les étage supérieurs.

La hiérarchisation et démarcation architecturale présente par les parements et décors doit être renforcée par l'emploi des teintes sur la façade.

Ces bâtiments sont souvent plus hauts et plus longs que les bâtiments plus anciens.
Associé à une teinte de fond de façade blanche ou pâle, il n'est pas recommandé de mettre l'accent sur les bandeaux et encadrements en relief par une teinte appuyée.

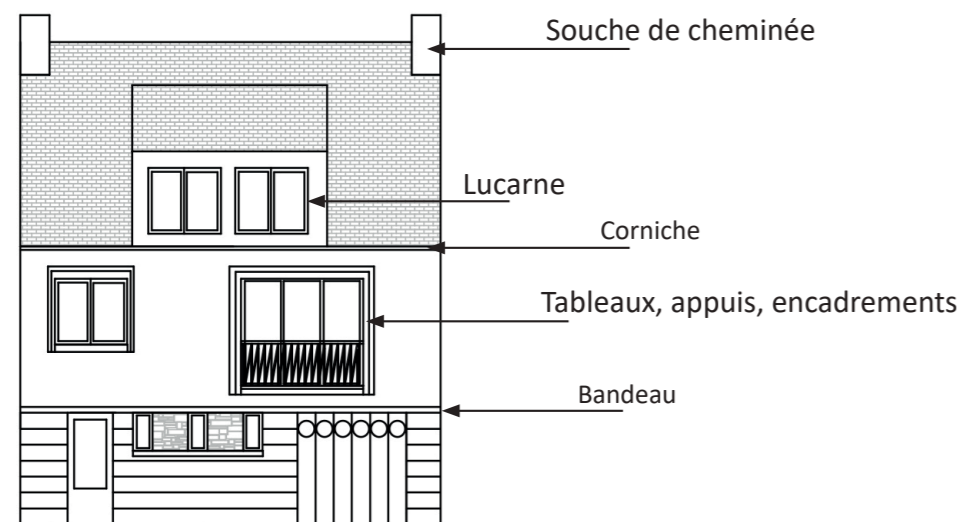


Que peut-on peindre en couleur?



Que peut-on peindre en blanc ou très clair?

Le rapport de surfaces du fond de façade étant dominant, il est préconisé d'opter pour une teinte harmonieuse avec les matériaux nobles présents et de faire ressortir les décors en optant pour une teinte blanche (accompagner les ouvertures plus larges avec un cadre blanc en peinture si besoin)

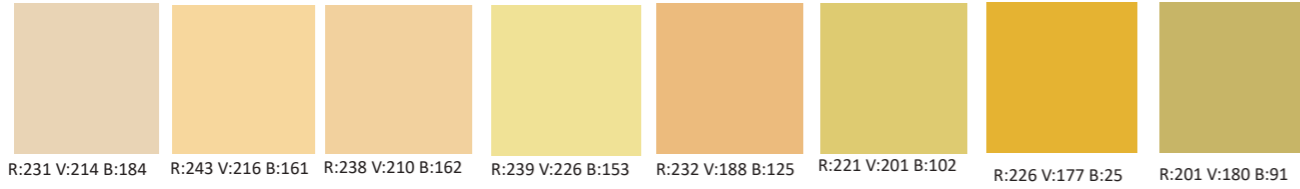


3/ Mode d'emploi par famille architecturale

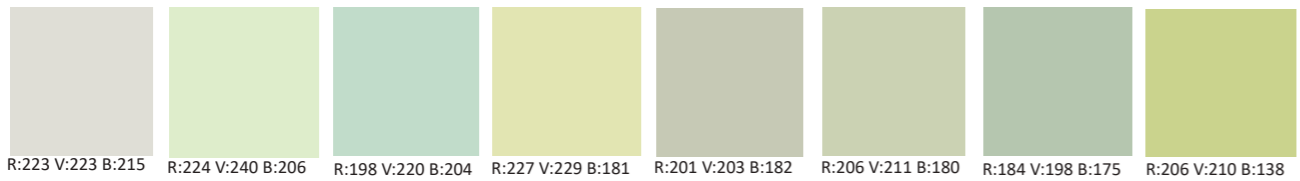
3.4. Les immeubles et maisons années 50/60 d'inspiration régionaliste

Proposition de Nuancier

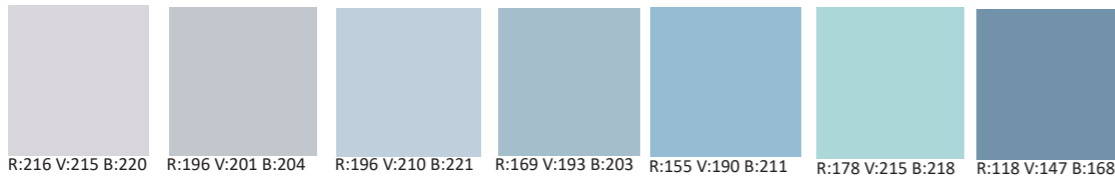
Les jaunes et orangés



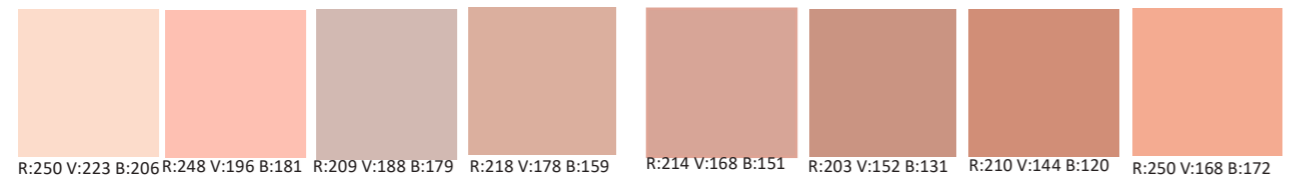
Les verts



Les bleus



Les rouges et roses



Les soubassements: des teintes minérales, gris colorés

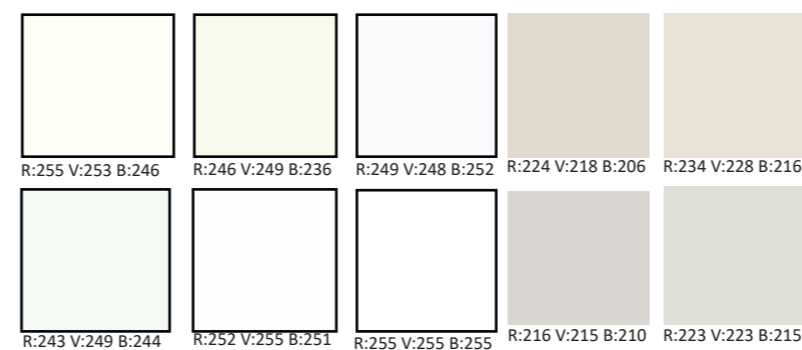


Les ponctuels: portes, fenêtres et volets

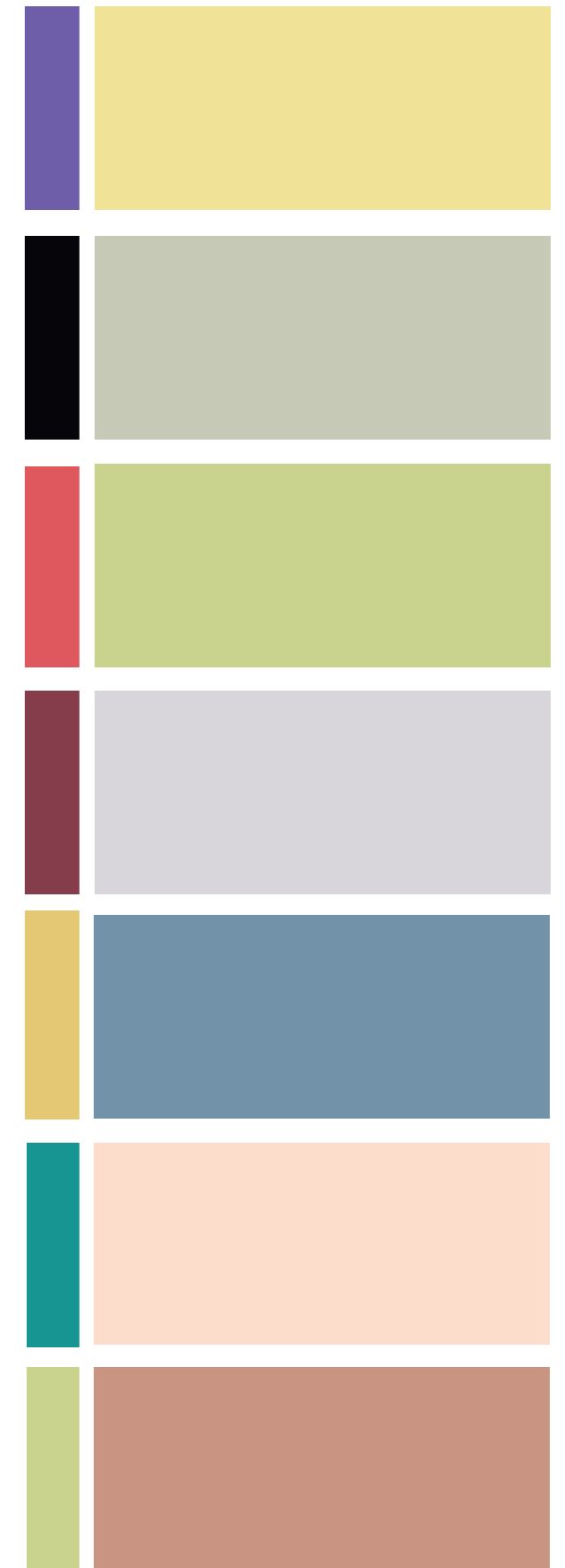


Palettes non exhaustives

Les encadrements et éléments de décor et de composition de la façade (les encadrements peuvent être retracés en peinture blanche BLANC PUR et BLANC TEINTÉS, GRIS très clairs)



Rapport fond de façade et couleurs ponctuelles Exemples d'harmonies

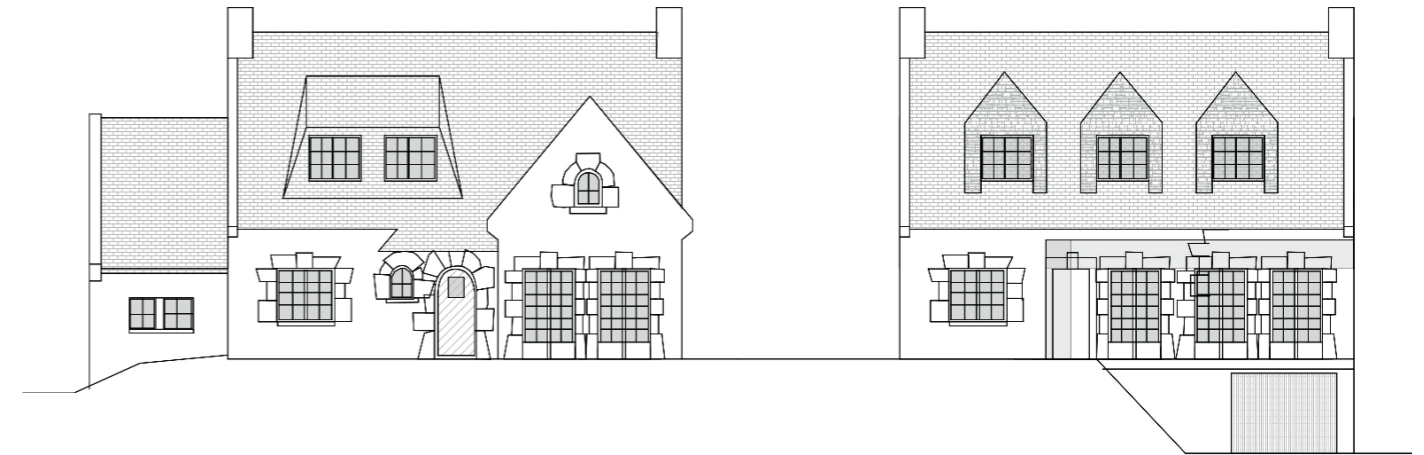


3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.5. Les maison néo bretonnes

Maisons néobretonnes (années 70/80)

Ces maisons reprennent les codes traditionnels de la région pour les exagérer
 Encadrements en pierre taillée très présents
 Fenêtres et porte-fenêtres à petit bois
 Toit en ardoises à forte pente



Photos de cette famille à BAUD



3/ Mode d'emploi par famille architecturale

3.5. Les maison néo bretonnes

Conseils, recommandations

Ne pas appliquer des couleurs soutenues sur les façades verticales, ni recouvrir le granit par de la peinture.
Seules les huisseries (portes, fenêtres et volets) pourront adopter des teintes colorées.



Cette famille architecturale mérite des teintes très claires ou du blanc pur sur son fond de façade
Ce principe permettra de mettre en valeur les encadrements en granit très présents, tout en soulignant le contraste avec le toit en ardoises à l'impact très fort.



4/ Recommandations communes à toutes les familles

4.1. Le filaire blanc : une présence indispensable pour faire respirer et mettre en valeur la façade



La pierre, la brique, l'ardoise, le gravillon lavé...

Toutes les matières nobles présentes sur la façade constitueront le point de départ pour guider le choix de la teinte principale (fond de façade)

Les gammes chaudes devront être accompagnées par des teintes chaudes pour révéler la matière.

L'importance du liseré blanc pour faire dialoguer la matière et la teinte d'accompagnement.

A contrario on évitera les teintes froides en juxtaposition des gammes chaudes.

Un granit chaud sera «éteint» par l'application d'une teinte froide



Les liserés blancs:

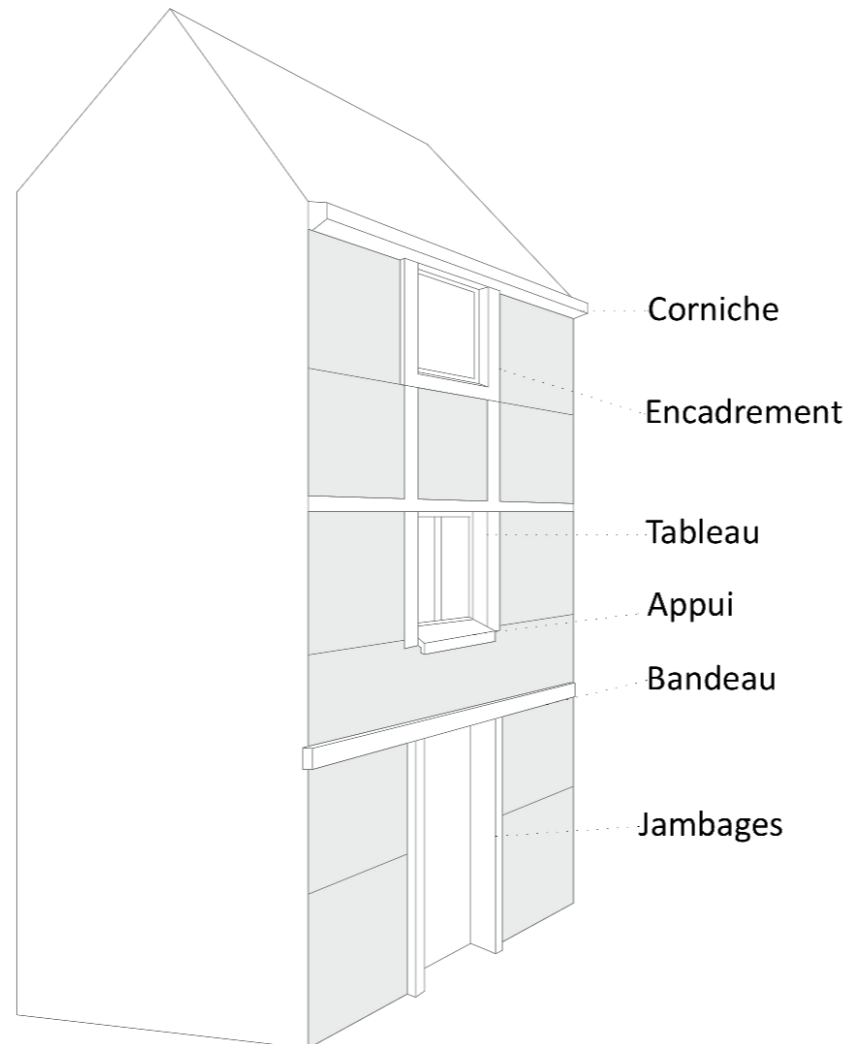
Une respiration qui a valeur de liaison

Les modénatures (bandeaux, encadrements, meneaux, trumeaux, appuis...)

forment des dessins propres à chaque façade.

On accompagne et on souligne ces décors avec une teinte très claire ou du blanc pur.

Il faut considérer ces décors comme des liaisons entre toutes les parties des façades.



4/ Recommandations communes à toutes les familles

4.2. Éviter les contrastes sans nuances et le tout noir ou gris foncé

La volonté d'être trop graphique en choisissant le noir et le blanc sur les façades est contre productif et dénature l'architecture



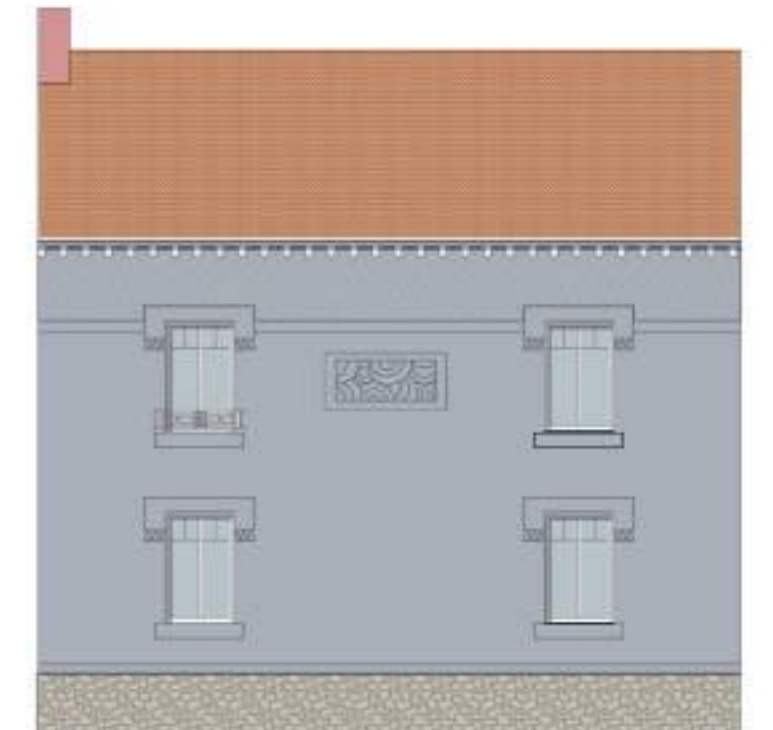
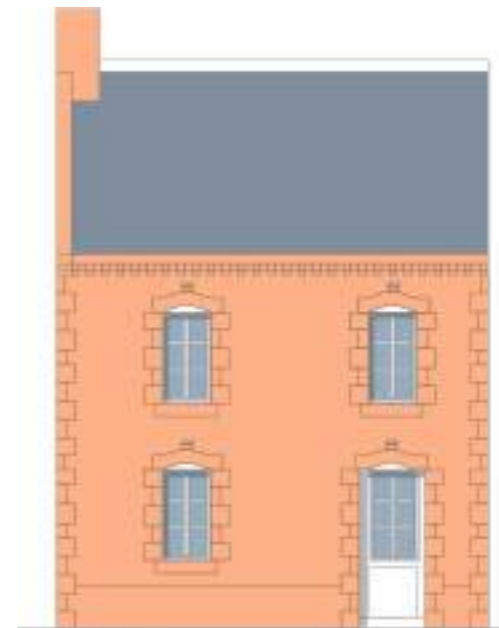
Recouvrement uniforme et homogène

Noir c'est noir... l'architecture disparaît et est niée par cet aplat uniforme



**Le noir ou gris anthracite sur les soubassements est proscrit
L'association avec le granit ne fonctionne pas et dénature
la présence du matériau noble**

**On efface tout... Les reliefs, les éléments de façades, les décors
Une surface qui gomme les caractéristiques et les qualités de l'édifice**



4/ Recommandations communes à toutes les familles

4.3. Éviter les teintes trop fortes et saturées, et éviter les multiplications de teintes (effet bariolé).

Éviter les teintes trop fortes ou saturées

La volonté d'être trop coloré en choisissant une teinte trop pure pour égayer son bâtiment va produire une saturation et une perturbation du paysage urbain, outre un vieillissement prématuré de cette couleur sans nuance.

Les teintes saturées, trop foncées et trop pures sont à éviter
L'effet produit ne met pas en valeur les éléments nobles de la façade
La couleur soutenue passe en 1er plan et devient spectacle, au détriment de l'architecture.



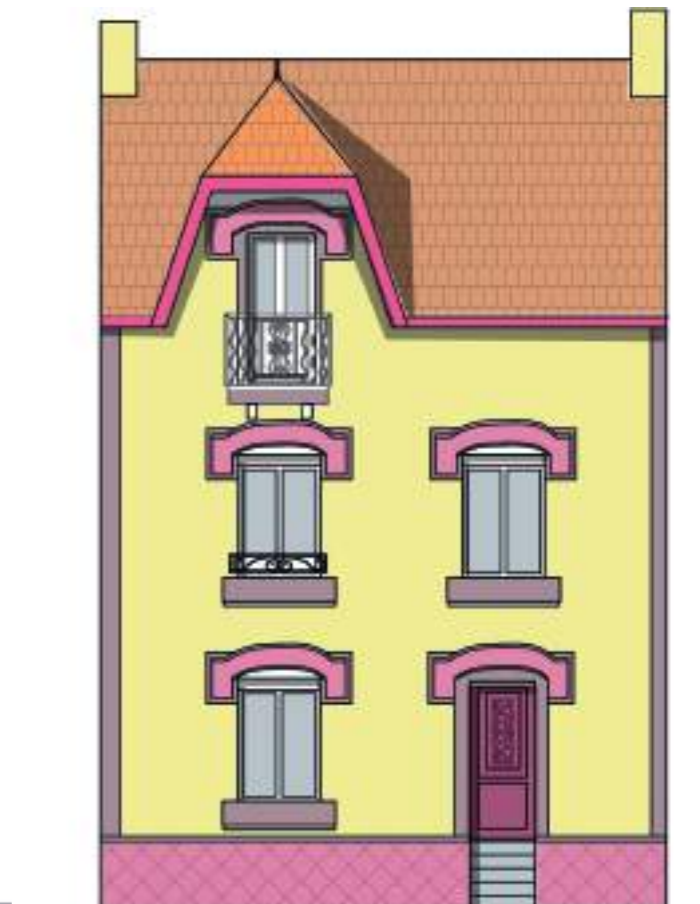
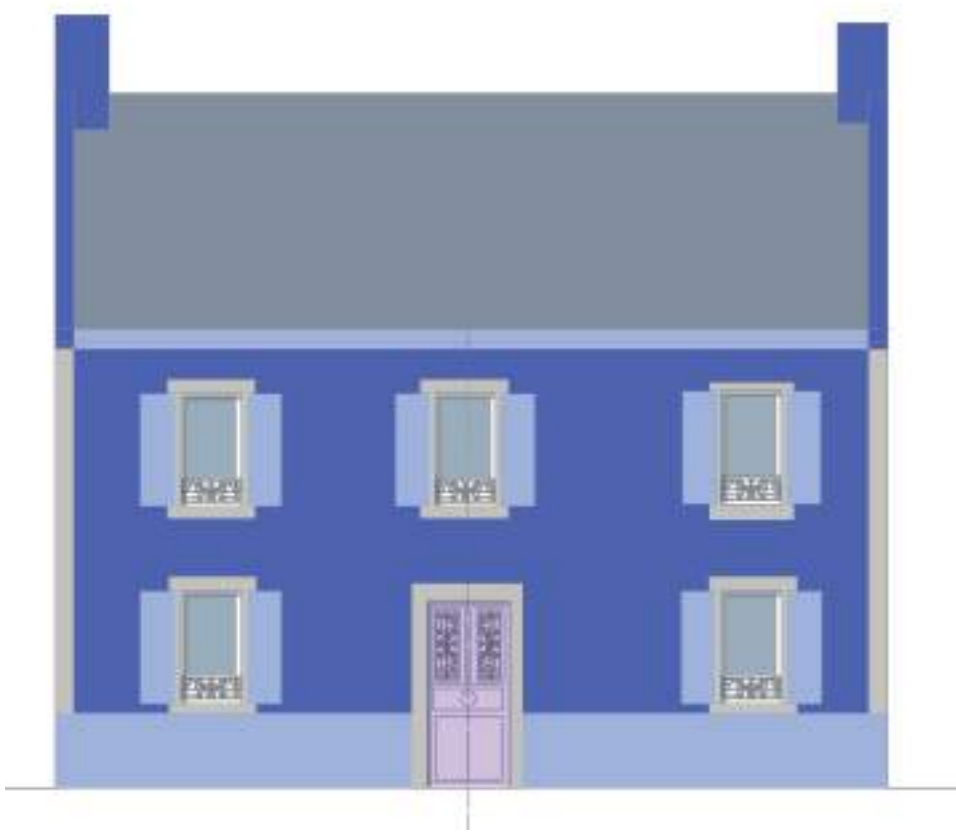
Éviter la multiplication des teintes



La multiplication des teintes sur les fonds de façade, et les décors la composant risquent d'être trop bavards et de déqualifier le dessin et sa mise en valeur.

**Marquage des modénatures (bandeaux, linteaux, appuis...)
 par une couleur forte.**
L'effet produit a tendance à effacer les matières et reliefs de la façade.

Combiner une teinte de fond de façade et une teinte également marquée des décors produira un effet contre productif pour la mise en valeur de ces façades.



4/ Recommandations communes à toutes les familles

4.4. Du sol au plafond : une subtile graduation à prendre en compte

Le soubassement ou de rez-de-chaussée représente l'ancrage du bâtiment au sol.

Quand la démarcation du soubassement ou du rez-de-chaussée avec les étages supérieurs est évidente sur la façade.

Adopter une teinte d'inspiration minérale (proche pierre, brique, ciment) pour asseoir ce socle et généralement une déclinaison plus foncée que celle des étages supérieurs.

Recommandation:

Pas de couleur marquée pour le soubassement, pas de noir ou de gris anthracite.



Une question de niveaux et d'élévations
Quand on s'élève, on s'allège!



La composition de la façade est divisée et **hiérarchisée souvent verticalement** du rez-de-chaussée, vers les étages supérieurs, jusqu'à la toiture.

Pour respecter cette graduation, privilégier des teintes foncées près du sol et opter pour des teintes plus claires pour les étages supérieurs.

Éviter l'effet «sandwich» ou l'effet «chapeau» qui serait produit par l'application d'une teinte (clair sur le socle et foncé sur les étages) et qui produira un impact lourd et massif de la façade tout en ne permettant pas à sa base d'être ancrée au sol.



4/ Recommandations communes à toutes les familles

4.5. Privilégier des alternances de teintes sur une même rue



Importance de la respiration de la teinte blanche ou très claire sur les façades

à intégrer dans une séquence ou un linéaire de rue

Cette respiration est à mesurer sur un rythme minimum de 1 sur 5.

4/ Recommandations communes à toutes les familles

4.5. Privilégier des alternances de teinte sur une même rue



Importance de ne pas appliquer 2 mêmes teintes identiques côte à côte

Alterner les teintes

Privilégier les teintes foncées sur les petites surfaces
et les teintes claires sur les grandes surfaces

4/ Recommandations communes à toutes les familles

4.6. Les devantures commerciales: Intégration à la façade et choix des teintes

Participant pleinement à la perception du paysage urbain et architectural dans les centralités, les devantures commerciales doivent être contenues au rez-de-chaussée dans l'espace qui leur a été attribué. En feuillure (creux) ou en applique (épaisseur plaquée sur la façade), ces vitrines doivent respecter des proportions d'occupation de surfaces, et doivent contribuer à mettre en valeur le bâtiment et sa typologie en se conformant au style de l'édifice.

La devanture commerciale respectueuse de la façade dans son dessin, sa teinte et ses proportions pourra adopter une teinte soutenue, déclinée de celle choisie pour le fond de façade, ou complémentaire à cette couleur pour exprimer un contraste approprié car contenu.

L'entièreté de la façade gagne ainsi en qualité, en équilibre car chaque fonction : commerce, activité et logement trouve sa place.



Maisons et immeubles de bourg
devantures en feuillure et en applique moulurée

Maisons et immeubles années 30

Maisons et immeubles des années 50/60, en feuillure
Des emplacements réservés, une délimitation claire dans le dessin de façade



4/ Recommandations communes à toutes les familles

4.6. Les devantures commerciales: Intégration à la façade et choix des teintes

Les devantures commerciales ne doivent pas venir plaquer des bandeaux ou enseignes qui perturbent la façade en occupant un espace supplémentaire contraire à la composition architecturale du rez-de-chaussée.

- La devanture grignote de la surface sur les étages supérieurs et déséquilibre la façade.
- Le style de ces devantures est souvent en désaccord avec les caractéristiques architecturales de l'édifice.
- Les teintes souvent très soutenues franches et saturées de ces vitrines et enseignes plaquées sur de grands aplats lisses mettent à mal le travail subtil qui a pu être apporté aux teintes de la façade.

Les devantures commerciales utilisent souvent l'entièreté de la façade comme support d'enseigne afin de se rendre plus visibles. Cette attitude est à proscrire car elle vient déqualifier la façade qui adopte des teintes inappropriées pour accompagner la vitrine.



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Place de l'église



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Place de l'église



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Place de l'église



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Place de l'église



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Place du Marché



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Place du Marché



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Rue de Pontivy



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Rue de Pontivy



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Rue de Pontivy



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Rue de Pontivy



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Rue de la Mairie



5/ Propositions de mises en couleur

5.1. Séquences dessinées

Rue Saint-Yves



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



5/ Propositions de mises en couleur

5.2. Bâtiments clignotants



Lexique

LEXIQUE DE LA COULEUR

Aplat : une zone de couleur homogène réalisée avec une seule teinte.

Camaïeu : harmonie de couleurs proches.

Cercle chromatique : représentation ordonnée des couleurs dans l’ordre des couleurs de l’arc-en-ciel.

Codification : références standard utilisés dans l’industrie de la peinture. Cette codification de chaque teinte permet sa production dans les différents produits de la gamme de peinture .

(peinture façade, microporeuse, acrylique....)

Contraste : association de deux couleurs qui différent soit par leur teinte, leur luminosité ou leur saturation. Contraste chaud/froid, contraste clair/foncé...

Couleurs primaires : couleurs pures ne pouvant pas être obtenues par un mélange.

Couleur pastel : couleur faiblement saturée et pâle.

Couleur chaude : ensemble des teintes rouges, orangés et jaunes.

Couleur désaturée : teinte contenant peu de pigment, peu vive.

(un gris bleuté est désaturé par rapport à un bleu roi).

Une couleur peut être désaturée par du blanc ou par du noir.

Couleur franche et pure : obtenue par un mélange de couleurs pures sans ajouts de gris.

Couleur froide : ensemble des teintes verts, bleus et violets.

Harmonie : composition de plusieurs couleurs qui forment un tout cohérent et équilibré.

Luminosité ou Clarté : exprime la variation d’une teinte du clair au foncé (un rose est plus lumineux qu’un rouge bordeaux). La valeur est déterminée par l’intensité des rayons lumineux sur une couleur.

Nuancier : issu d’un fabriquant de peinture qui a créé des propres teintes; chaque languette propose un ton de valeurs dégradées allant du clair au foncé.

Polychromie : association de plusieurs couleurs.

Saturation : exprime la variation d’une teinte du très clair au très vif (un rose est moins saturé qu’un rouge), degré de pureté de la couleur (de 0% à 100% de gris).

Teinte : position d’une couleur sur le cercle chromatique, rouge jaune, vert... On obtient une teinte en ajoutant du blanc à une couleur, souvet issue de mélanges.

Ton : le ton d’une couleur dépend de la quantité de gris ajouté, qui détermine son degré de pureté et de subtilité.

Ton sur ton : usage d’une même teinte dans différente saturation et luminosité.

LEXIQUE DES ENDUITS

Appareillage : manière de disposer les matériaux composant une maçonnerie.

Badigeon : mélange de chaux et d’eau généralement coloré que l’on applique sur un parement.

Enduit : mélange pâteux de plâtre, mortier de chaux et sable, ciment, qu’on étend en couches minces sur une paroi maçonnée pour lui donner une surface uniforme décorative et la protéger des intempéries.

Constitué de 3 couches: le gobetis, le corps d’enduit (ou crépi), enduit de finition.

Moellon : bloc de pierre, partiellement taillé ou non, utilisé pour la construction.

Mortier : mélange obtenu à l’aide d’un liant, de granulats, avec adjonction d’eau et éventuellement de pigments, utilisé pour lier, enduire, et rejointoyer.

LEXIQUE URBAIN ET PAYSAGER

Implantation : emplacement exact du bâtiment sur le sol.

Gabarit : dimension et configuration d’un bâtiment déterminant sa forme et son apparence.

Perspective : vision d’un paysage depuis un promeneur en ville.

LEXIQUE DE L’ARCHITECTURE

Acrotère : rebords en périphérie d’une toiture ou d’une terrasse.

Allège : partie pleine maçonnée en-dessous d’une fenêtre.

Applique : la devanture commerciale en applique habille l’encadrement de la baie, c’est un coffrage menuisé faisant saillie par rapport à la maçonnerie.

Appui de fenêtre : pièce située sous la fenêtre permettant l’écoulement de l’eau.

Bandeau : moulure pleine de faible saillie.

Calepinage : dessin d’éléments de forme définies pour former un motif, composer un assemblage, couvrir une surface ou remplir un volume.

Chaîne : dispositif horizontal ou vertical réalisé par juxtaposition ou superposition d’éléments de pierre de taille.

Chaîne d’angle : elle est verticale et forme la rencontre de deux murs en angle, ses éléments sont souvent harpés (alternance de grands et de petits blocs de pierre).

Corniche : couronnement en saillie d’un mur, formé de moulures retenant le débord d’un toit.

Croupe : petit versant triangulaire situé à l’extrémité d’un comble.

Encadrement : ensemble des éléments en pierre, en brique ou maçonné soulignant le pourtour d’une fenêtre.

Façade principale : façade comportant l’entrée principale, habituellement orientée vers le domaine public.

Façade secondaire : façade qui n’est pas la façade principale exceptée les pignons.

Fâitage : arête supérieure d’un toit.

Ferronneries : grilles de clôture, garde-corps, portails, grilles de porte... Tout élément issu d’un travail en forge ou fonderie avec un objectif pratique mais aussi esthétique.

Feuillure : ressaut pratiqué dans l’embrasure pour recevoir les bords d’un dormant (ensemble des parties fixes d’une menuiserie).

Imposte : partie vitrée ou non au-dessus d’une porte.

Lambrequin : pièce d’ornement découpée soit en bois, soit en métal, bordant un avant-toit en saillie ou le haut d’une fenêtre, généralement pour cacher le coffre de volet ou de store.

Linteau : partie surplombant une fenêtre ou une porte, il est en pierre, en brique, en pierre et brique , en bois ou en béton armé suivant la typologie de la construction.

Modénature : éléments de mouluration d’un décor architectural.

Moulure : toute ligne d’ornement d’architecture exprimée par le relief.

Mur pignon : mur porteur dont les contours épousent la forme des pentes du comble.

Muret : petit mur, mur bahut s’il porte une grille ou une colonnade.

Ordonnancement : composition rythmée des différentes parties d’un ensemble architectural.

Pans de bois : assemblage de pièces de charpente composant l’ossature du bâti, rempli de torchis, de brique, de plâtre...

Persiennes : panneau formé de lamelles inclinées, assemblées dans un châssis, mobile sur des gonds.

(à) Pierre vue : se dit d’un enduit exécuté à fleur de parement de la pierre.

Soubassement : partie inférieure d’une construction, en pierre ou en maçonnerie enduit, ancrage au sol.

Tableau d’une ouverture : côté vertical d’une embrasure.

Travée : superposition d’ouvertures placées sur un même axe vertical, ses limites théoriques sont marquées par le milieu des trumeaux qui la séparent des travées voisines.

Trumeau : pan de mur entre deux embrasures au même niveau.

Vantail : partie ouvrante d’une huisserie.

Volet : panneau pivotant sur un de ses bords verticaux, (contrevent).